



prix d'excellence
de la presse francophone
2021
JOURNAL DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR



Le sentier de Nathalie et de Hector | 12

Photo : Philippe Mathieu



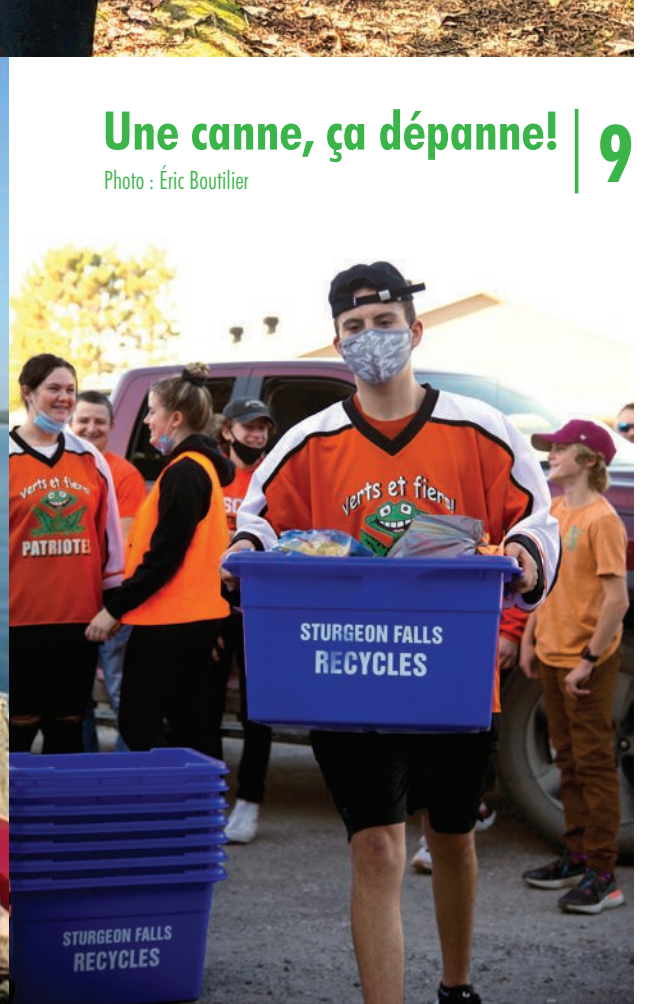
La Trikafta malheureusement pas pour tous | 2

Photo : Courtoisie



Nicole Guertin fait ses adieux | 5

Photo : Capture d'écran



Une canne, ça dépanne! | 9

Photo : Éric Boutilier

Portes ouvertes
virtuelles
Par domaine!

25 au 29 octobre
COLLÈGE BORÉAL



TIMMINS

Trikafta et fibrose kystique

Un médicament miracle malheureusement pas accessible à tous

PHILIPPE MATHIEU

La famille Beaudry a toujours plaidé pour le droit des personnes atteintes de fibrose kystique d'obtenir le traitement et les médicaments dont elles ont besoin.

Après toutes ces années de combats et de victoires, un médicament miracle, le Trikafta, pourrait changer radicalement la vie de leur fille, Melissa, qui est atteinte de la maladie génétique. Cependant, l'obtenir n'est pas aussi simple qu'ils espéraient.



Melissa Beaudry

Photo de la première page : Melissa Beaudry avec ses parents Normand et Chantal. — Photos : Courtoisie

Selon le site web de Fibrose kystique Canada, la fibrose kystique affecte environ 4300 Canadiens. Elle «touche différents organes, mais surtout l'appareil digestif et les poumons. [...] [L]a persistance de la maladie et l'infection chronique dans les poumons, qui occasionnent leur destruction et une perte de la fonction pulmonaire, entraînent finalement la mort chez la majorité des personnes atteintes de fibrose kystique», peut-on lire.

Considéré comme étant la plus grande innovation dans le traitement de la fibrose kystique, le Trikafta pourrait être efficace auprès de 90 % des personnes atteintes selon des recherches. Les traitements antérieurs atténuent seulement les symptômes de la maladie, tandis que le Trikafta, à la base, modifie en fait les gènes, donnant essentiellement au patient une nouvelle vie sans le gène qui cause la maladie. On s'attend à ce que cela ajoute 10 ans à l'espérance de vie des patients.

Cependant, ce miracle n'est pas gratuit. Le médicament coûte environ 300 000 \$ pour un approvisionnement d'un an. Approuvé par Santé Canada pour les patients de 12 ans et plus, l'Ontario, l'Alberta et la Saskatchewan ont annoncé le 24 septembre qu'ils couvriront les

frais du médicament sans préciser les critères d'admissibilité.

L'Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé (ACMTS), a publié une ébauche de recommandations proposant de restreindre le traitement aux patients qui ont moins de 90 % de fonction pulmonaire. Pourtant, la vie des personnes atteintes et qui dépassent ce seuil est loin d'être comme tout le monde.

Un combat quotidien

Originaire de Timmins, Melissa Beaudry, 19 ans, a reçu son diagnostic de la fibrose kystique à l'âge de cinq mois. C'était le début d'un long chemin pour elle et sa famille. «C'est pas facile. Il y a beaucoup de médicaments à prendre et beaucoup de traitements à faire», indique la mère à Melissa, Chantal Beaudry. Sa fille prenait environ 20 pilules quotidiennement.

Il y a beaucoup de choses que son système digestif ne peut pas traiter, comme le gras, les vitamines A, D, E et K, mais les suppléments aident. Les problèmes digestifs posés par la maladie rendent également très difficile la prise de poids pour Melissa.

Sa fille doit suivre un traitement de type ventilateur avec des médicaments deux fois par jour ainsi que de la physiothérapie pour qu'elle puisse expulser le mucus qui se loge dans ses poumons. Melissa a une équipe spéciale qui la suit pour obtenir l'aide dont elle a besoin.

«Comparativement à nous, quand on a un rhume, on tousse pour qu'on puisse dégager le mucus, tandis que pour elle, son corps ne rejette pas le mucus. Donc, c'est ça qui cause qu'éventuellement, les poumons se remplissent et le patient a besoin d'une transplantation de poumons ou ça peut causer la mort», explique Chantal Beaudry.

Malgré sa condition, Melissa était une enfant athlétique qui a joué au hockey au niveau national, sur Équipe Canada. «Elle avait toujours un caractère fort», dit sa mère. Melissa vit maintenant à Toronto avec sa fiancée, Gabriella, pour obtenir les traitements essentiels dont elle a besoin.

Malade, mais non éligible

Melissa Beaudry n'est cependant pas en mesure d'obtenir le Trikafta puisque sa capacité pulmonaire moyenne sur 18 mois est supérieure au seuil de 90 %, le niveau pour que la province paye le médicament aux patients. Cela signifie que son état devra s'aggraver pour qu'elle puisse l'obtenir.

«Habituellement, Melissa était à 113 %, mais, on avait une situation en début septembre lorsque la capacité pulmonaire est descendue à 48 % en 24 heures. [...] Les docteurs nous ont dit que ces poumons ne reviendront jamais à 113 %», explique-t-elle. Même si un patient obtient un score de 48 % sur une courte période, la moyenne sur 18 mois ne changera pas beaucoup.

Les parents de Melissa, Chantal et Normand, sont profondément frustrés que l'état de leur fille doive essentiellement s'aggraver au cours des 18 prochains mois pour qu'elle puisse espérer avoir droit au médicament miracle.

«Quelqu'un qui a le cancer, que ça soit stage 1 ou stage 4, il va avoir des traitements, peu importe quelle sorte de cancer. S'ils ont le stage 1, on va tout faire pour qu'ils n'arrivent pas au stage 4, souligne Chantal. Je comprends que la priorité en ce moment est pour ceux qui en ont besoin le plus. Mais, de l'autre côté, ce n'est

pas juste pour les autres qui ont la fibrose sachant que c'est une maladie qui se détériore avec le temps et que ça ne va pas s'améliorer.»

Lutter pour la cause

Les parents de Melissa Beaudry ont toujours été des pionniers pour la défense des intérêts des Canadiens atteints de la fibrose kystique. Ils écrivaient des lettres et ont rencontré des politiciens pour faire avancer la cause, en prônant qu'il faut faire plus pour ceux qui en sont touchés. Ils ont notamment travaillé avec CF Get Loud.

L'approbation du Trikafta par Santé Canada a été un grand moment pour la famille, car cela a signalé qu'il se rapprochait de plus en plus pour leur fille. Ils continuent de militer pour la cause afin que le Trikafta soit accessible à tous les Canadiens, y compris leur fille.

Selon la famille, la meilleure façon d'aider à faire avancer la cause est d'éduquer les gens sur la maladie génétique et d'expliquer aux autres pourquoi le Trikafta est essentiel pour qu'ils mènent une vie plus productive. «Les gens ont besoin d'en savoir plus», indique Normand Beaudry.

«Nous avons dit à Melissa que nous n'arrêterons jamais jusqu'à tant qu'elle ait le traitement qu'elle mérite», ajoute Chantal Beaudry.



Melissa et son frère Mathieu.

VIENS TRAVAILLER AVEC NOUS!

POSTE TEMPS PLEIN : 35 HEURES SEMAINE

FORMATEUR/AGENT EN MARKETING AU CENTRE DE FORMATION DU NIPISSING ET LE CAFÉ-BOUTIQUE ÉDUPLAISIR

ENTRÉE EN POSTE PRÉVUE : LE PLUS TÔT POSSIBLE -STURGEON FALLS-

SOUMETTS TON CV ET TA LETTRE DE PRÉSENTATION EN FRANÇAIS DÈS AUJOURD'HUI PAR COURRIEL À guylaineph@formationnipissing.ca

LA PERSONNE EMBAUCHÉE DOIT AVOIR DE L'EXPÉRIENCE EN FORMATION DES ADULTES, EN GESTION DE PROJET ET EN MARKETING EN PLUS D'AVOIR UN NIVEAU ÉLEVÉ DE FRANÇAIS ÉCRIT ET ORAL.

POUR PLUS D'INFO, ALLEZ VOIR NOTRE SITE WEB AU WWW.FORMATIONNIPISSING.CA

TIMMINS

Discussions sur des enjeux sociaux

ÉRIC BOUTILIER

L'Alliance de la francophonie de Timmins a présenté une séance de consultation virtuelle le 6 octobre pour interpeler les organismes et les regroupements de la ville à discuter des enjeux sociaux et à proposer des solutions.

Une quinzaine de représentants ont donné leurs avis sur les difficultés à obtenir des services en français par les familles francophones démunies, la communauté LGBTQ2+, les sans-abris et les toxicomanes.

Les dirigeants de l'Alliance franco-Timmings veulent évaluer la

possibilité de développer certains services dans la communauté.

«Je crois qu'il est important d'assurer que la communauté francophone puisse recevoir des services en français, peu importe leur statut social», affirme le directeur général de l'Alliance franco-Timmings, Sylvain Lacroix.

«Il est important que tous les membres de la communauté et les associations francophones réalisent qu'il y a une classe de francophones non fortunés et qu'ils ont besoin de services. Nous devons tous travailler ensemble pour assurer les services en français», ajoute-t-il.

L'Alliance franco-Timmings va utiliser les commentaires qu'elle a reçus pour développer de meilleurs services dans l'ensemble de la ville et préparer une nouvelle programmation.

GRAND SUDBURY - ILE MANITOULIN

Les Études autochtones données à Kenjgewin Teg

JULIEN
CAYOUILLE

L'Université de Sudbury et l'école Kenjgewin Teg basée sur l'île Manitoulin ont conclu la semaine dernière le transfert du programme d'Études autochtones. L'Université «cède [...] sa propriété intellectuelle sur des cours en ligne qu'offrait précédemment son département d'Indigenous Studies», a annoncé l'établissement maintenant entièrement francophone sur sa page Facebook.

Le recteur de l'Université de Sudbury, Serge Miville, affirme qu'il «s'agit d'un geste historique de réconciliation et d'empowerment, dans le respect de l'autonomie des peuples autochtones».

Un sentiment appuyé par la présidente de Kenjgewin Teg, Stephanie Roy. «Je crois que cette action répond directement à l'appel à l'action 16 du rapport de la Commission de vérité et de réconciliation du Canada.» Un geste qui permettra aussi de poursuivre la revitalisation de la langue Anishinaabemowin dans le Nord, que les Premières Nations de la région ont particulièrement à cœur.

Bien que ce soit seulement les cours en ligne qui sont cédés, ils pourront servir de base à la création de la vision de l'enseignement autochtone. «Cette entente va permettre à Kenjgewin Teg de développer une programmation autonome en Indigenous Studies par, pour et avec les peuples autochtones», propose Serge Miville.

La présidente de Kenjgewin Teg, Stephanie Roy, confirme qu'ils ne comptent pas se limiter aux cours obtenus dans la transaction. «Je crois que la beauté de la situation, c'est qu'en tant qu'établissement autochtone reconnu dans le Nord, nous allons pouvoir étudier différentes options.» Certains cours pourraient être intégrés à d'autres programmes de formation qu'ils offrent, mais l'objectif restera d'offrir l'option d'étudier en Études autochtones dans le Nord.

Actions rapides

Kenjgewin Teg s'est inquiété de l'avenir du programme d'Études autochtones dès qu'ils ont appris qu'il ne pourrait plus être offert par l'Université de Sudbury. Ils ont contacté la direction rapidement au printemps. Les discussions ont été positives et productives dès le départ, rapporte Stephanie Roy.

«Nous en sommes venus à un accord solide dans lequel nous prenons possession du programme et que nous allons lui permettre de rester dans le Nord. C'est vraiment

ce qui était important pour nous, de poursuivre le programme d'Études autochtones qui a été développé pendant 40 ans», dit-elle.

L'établissement autochtone utilisera les mêmes locaux à l'Université de Sudbury pour offrir l'enseignement sur campus à Sudbury. Stephanie Roy entrevoit que les cours pourront être offerts en format hybride — en ligne et en classe. «En particulier avec le contenu autochtone, une grande partie est basée sur l'apprentissage expérientiel. Alors il y a des moments où les étudiants doivent être présents pour participer à ces expériences.»

Ce transfert n'annule pas entièrement le besoin d'avoir des cours et des programmes approuvés par la province. Certaines démarches sont déjà en cours, rapporte Stephanie Roy. «Nous regardons aussi la possibilité de travailler avec différents partenaires dans le système universitaire.» Kenjgewin Teg a déjà des partenariats avec des universités — Wilfrid Laurier, Nipissing et Queen's — et des collègues et la présidente espère pouvoir utiliser ces partenariats pour offrir les cours.

Des étudiants ont déjà commencé à contacter l'établissement pour savoir quand ils pourront avoir accès aux cours. Les professeurs qui enseignaient les cours du programme seront également contactés. «Nous voulons vraiment qu'il y ait une continuité.» Stephanie Roy aimerait offrir des cours aussi tôt que janvier 2022.

Exemple du «par et pour»

Ce transfert fait partie du mandat qu'a donné le conseil des régents de l'Université de Sudbury à son recteur le 11 mars 2020. Lors de l'adoption de la proposition de faire de l'établissement une université par et pour les francophones, le mandat de trouver une école autochtone pour reprendre le programme avait aussi été donné. La dissolution de la Fédération de l'Université Laurentienne a stoppé l'offre des cours, mais pas les négociations.

«Que le savoir autochtone et la façon de le transmettre soient menés par un établis-



Le recteur de l'Université de Sudbury, Serge Miville, le directeur par intérim des finances et de l'administration de l'UdeS et directeur de la bibliothèque et des archives, Paul Laverdure, et la présidente de Kenjgewin Teg, Stephanie Roy. — Photo : Courtoisie

sement comme Kenjgewin Teg est significatif, dit Stephanie Roy. Je crois qu'en tant qu'établissement autochtone, nous sommes en meilleure position d'offrir cette vision qui a commencé il y a 40 ans.»

«Cette entente s'inscrit pleinement dans notre vision du bilinguisme et du triculturalisme, explique Serge Miville. Le triculturalisme ne veut pas dire qu'une institution doit avoir le pouvoir de dicter l'avenir des minorités. C'est le contraire : ce principe veut dire d'habiliter ces communautés à se gouverner à partir d'institutions autonomes. Une

fois la gouvernance acquise, c'est à travers les partenariats et la collaboration, d'égal à égal, qu'on peut faire vivre un triculturalisme authentique.»

Kenjgewin Teg offre des programmes d'études postsecondaires de niveau collégial et universitaire ainsi que de l'éducation continue. Les domaines offerts touchent les métiers, la santé et le bien-être, l'enseignement, les affaires et la technologie. Le tout selon la vision Anishnabe de l'enseignement. L'école offre des cours en classe et en ligne. Elle est ouverte à tous.



Photo : Archives

SUDBURY

La réputation de la Laurentienne entièrement à refaire

Photo : Archives



Le magazine canadien *MacLean's* offre de nouvelles données montrant que l'Université Laurentienne a une pente abrupte à remonter dans l'estime du monde de l'éducation et du travail. L'université en restructuration est en dernière place du classement annuel des universités canadiennes du magazine. (J.C.)

Les répondants ont classé la Laurentienne 49^e sur 49 dans les catégories de la qualité et de l'innovation. Elle remonte en 46^e place sur la question des universités qui «émergent en tant que leaders de demain». Ces trois résultats la placent en dernière position du classement cumulatif.

Une autre université du Nord, Nipissing, a aussi de la difficulté. Elle est 48^e pour la qualité, 47^e pour l'innovation et leaders de demain. Elle est en 47^e place au cumulatif.

MacLean's indique avoir sondé des professeurs, des administrateurs d'expérience et des gens d'affaires à travers le pays. Ils devaient

noter les universités selon leur perception. La liste inclut à la fois les universités qui offrent principalement des programmes de premier cycle et celles qui offrent des programmes de doctorat variés et en médecine.

Les classements de *MacLean's* sont souvent critiqués parce qu'ils ne tiennent pas compte de toutes les réalités de l'éducation postsecondaire. Le magazine indique bien que c'est la réputation des universités qui a été sondée cette année. L'exercice prouve principalement que les actions de la Laurentienne ont affecté sévèrement sa réputation.

NORTH BAY

Le Centre Capitol en besoin de réparations

Le conseil municipal de North Bay a approuvé une demande de financement pour effectuer des réparations d'urgence au Centre Capitol. Une évaluation menée par un ingénieur en structure a démontré qu'un mur extérieur du côté sud et un mur de parapet du côté ouest avaient eu des mouvements latéraux l'hiver dernier. La ville compte dépenser 158 700 \$ pour faire des travaux de restauration afin de remettre en bon état cet édifice presque centenaire. Le Centre Capitol a été inauguré en 1929. (É.B.)

Photo : Archives



NORTH BAY

Recrutement d'un dirigeant chez les Compagnons

ÉRIC BOUTILIER

Les Compagnons des francs loisirs ont un nouveau directeur général. Arnaud Claude, un ancien adjoint administratif du Conseil scolaire catholique Franco-Nord, s'est vu confier la gestion des opérations du centre culturel francophone de North Bay.

Français d'origine, M. Claude possède plusieurs années d'expérience et de connaissances de la francophonie canadienne en

situation minoritaire. Il a entre autres œuvré au sein du Conseil communautaire du Grand Havre de Halifax et de la Fédération

culturelle acadienne de la Nouvelle-Écosse. Il détient également une maîtrise en affaires et en administration de l'Université de Normandie en France.

M. Claude a définitivement une passion pour la culture et veut surtout inspirer les francophones de la région à tisser des liens entre eux.

«J'aimerais vraiment pouvoir ramener le communautaire au centre de nos activités en proposant différents événements et rassemblements où les francophones de North Bay et des environs pourraient se rencontrer pour des temps de discussions et de partage. Également [je veux] évidemment continuer tout ce que le conseil d'administration a mis en place et le côté culturel finalement de l'organisme a mis en place ces dernières années», explique-t-il.

«La culture et le caractère communautaire de l'organisme étaient quelque chose qui m'a vraiment beaucoup touché pour lequel j'avais pris passion. J'ai vu donc la possibilité de retourner travailler dans un organisme culturel et communautaire.»

Au cours des prochaines semaines, M. Claude va se renseigner sur le fonctionnement des Compagnons et des intérêts et priorités des personnes qui participent aux activités.

Il travaille dans les nouveaux locaux des Compagnons — à l'intérieur de la Garderie Soleil — depuis le 27 septembre.



Le nouveau directeur général des Compagnons, Arnaud Claude — Photo : Courtoisie

Vivez l'Ontario à nouveau.

Il y a tant de choses à redécouvrir en Ontario. Des innombrables parcs et sentiers jusqu'aux villes animées et aux commerces locaux.

Recommençons à explorer l'Ontario.

Commencez dès aujourd'hui à destinationontario.com/fr



ONTARIO
Tant à découvrir

TEMISKAMING SHORES

Le témoignage de Nicole Guertin Trois façons d'être un leader

ANDRÉANNE JOLY

Comment changer le monde, de façon simple et personnelle? L'entrepreneure sociale Nicole Guertin a consacré sa vie à l'avancement de sa communauté et de la francophonie ontarienne. Reconnue pour son approche audacieuse de l'entrepreneuriat et de la communauté, l'instigatrice de dizaines de projets sociaux et touristiques a profité de sa propre célébration de vie le 10 octobre pour inspirer les autres à changer le monde à leur façon.

Nicole Guertin a annoncé sur Facebook la semaine dernière qu'elle est atteinte d'un cancer en phase 4 incurable. Ses amis et la communauté ont organisé cette célébration de sa vie et son œuvre. *Le Voyageur* vous présente un condensé du discours qu'elle a livré. Voici trois façons toutes simples d'être un leader dans sa propre communauté, selon Nicole Guertin.

1. Accueillir...

Dans le Nord de l'Ontario et en Ontario, nos communautés changent beaucoup. Depuis quelques mois, combien de nouvelles personnes sont déménagées dans votre communauté? Depuis des années, on se demande comment attirer des gens dans le Nord. Notre travail, maintenant, c'est de les accueillir. Soyez un leader en vous engageant à aller à la rencontre de quelqu'un.

... les gens en provenance des villes

Avec la pandémie, les gens sortent des grandes villes. Je vous lance ce défi : trouvez une personne qui vient de s'établir

dans votre quartier et allez l'accueillir. Ne lui demandez pas ce qu'elle faisait avant : elle était peut-être comptable et n'aimait pas son travail. Demandez-lui plutôt quelle est sa passion. Vous obtiendrez des réponses intéressantes! Connectez-la ensuite avec quelqu'un qui partage cette passion. Si c'est la motoneige, elle doit aller faire une promenade avec un autre passionné de motoneige de la communauté.

... les nouveaux Canadiens

Le Nord de l'Ontario a un gros problème de main-d'œuvre. On en parle depuis des années et je ne pense pas qu'on réalise le problème qu'on va avoir. Pour avoir de la main-d'œuvre, il faut des immigrants. Il faut être accueillant, leur parler, apprendre d'où ils viennent. Viennent-ils de l'Inde? Alors ce ne sont pas des Pakistanais. Ce sont deux pays différents. Trouvez un immigrant dans votre quartier et allez lui parler. Faites de petits pas. Invitez-le à prendre un thé. Invitez-le à jouer au bingo avec vous. Imaginez l'expérience que ça peut représenter!



Nicole Guertin a partagé sa vision lors de la célébration de sa vie — Photo : Capture d'écran

... les Premières Nations

Le groupe le plus important, celui qu'on a laissé en plan, ce sont les Premières Nations. À Temiskaming Shores, on est sur le territoire des Cris et des Ojibwés. Il y a quatre communautés dans un rayon de 100 km. Ils sont ici depuis 6000 ans et nos communautés célèbrent leurs 100, 125 ans. Imaginez comment ça peut être insultant. C'est triste, on ne connaît pas nos voisins. Nous devons nous ouvrir et voir les Premières Nations d'un autre œil. Elles ont tellement à offrir; il y a tellement de potentiel.

2- S'engager dans un comité

La pandémie a gelé de nombreuses organisations. On le voit avec nos musées locaux : ils sont tous fermés. Beaucoup d'organisations ont besoin de relève. Des bénévoles de longue date ont déjà beaucoup donné et ne reprendront pas le flambeau. Vous êtes la relève. C'est beau s'amuser, mais il faut contribuer à votre collectivité. Pensez à quelque chose qui vous passionne. Comment pouvez-vous vous impliquer? Faites partie d'un conseil d'administration, d'un comité, et prenez la parole. Le groupe peut vous dire : «On a toujours fait les choses comme ça.» On devient un leader quand on dit qu'il est temps que les choses changent.

3- S'investir dans la Fondation Niska

C'est important pour moi qu'il y ait des gens qui écoutent les personnes qui ont des idées. Il y a des gens qui passent pour des fous — on m'a longtemps pris pour une folle. Ce qu'on veut faire avec le Fonds du leadership et d'entrepreneuriat Niska, en partenariat avec la Fondation du Témiskaming, c'est d'offrir un espace pour qu'on écoute ces gens-là et peut-être leur offrir un peu d'argent pour réaliser leurs idées. C'est une organisation qui veut encourager les projets communautaires ou d'entreprise en offrant des subventions. Pour ça, on a besoin d'argent et de gens à l'écoute qui s'impliquent, même à distance.

GRAND SUDBURY

Le CIFS retrouve lentement ses assises

JULIEN CAYOUILLE

Même sans Cabaret africain, le Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS) a réussi à dégager un petit surplus de son année financière 2020-2021 et ainsi rembourser une partie de sa dette. Les résultats financiers ont été présentés lors de l'assemblée générale annuelle le 6 octobre.

Le projet de paniers de produits essentiels pour les familles plus affectées financièrement par la pandémie, financé par la Croix-Rouge et coordonné par le CIFS a été une des grandes réussites de l'année, disent-ils. L'organisme souhaitait aider 50 familles. Finalement, ce sont 120 familles comptant 327 personnes qui ont reçu 402 paniers.

Le CIFS a surtout offert des formations et des ateliers pendant cette année marquée par la pandémie, entre autres sur le racisme et le féminisme. Ils se sont aussi concentrés sur leurs activités d'accueil et d'aiguillage des nouveaux arrivants.

Innocent Attofouet, qui est arrivé à Sudbury de la Côte d'Ivoire le 5 août, a tenu à remercier le CIFS pour toute l'aide reçue afin de s'installer et comprendre son pays d'accueil. Les bénévoles de l'organisme l'ont aidé à rapidement se sentir comme chez lui, dit-il. «J'ai trouvé un système en place qui était totalement disposé à faire en sorte que je puisse

réussir.» Parfois même, c'est simplement d'avoir quelqu'un meilleur que soi en anglais pour comprendre ce que demande l'assureur automobile, raconte-t-il.

Le CIFS retrouve tranquillement sa santé financière. Le financement de la Croix-Rouge a aidé à faire bondir ses revenus de 19 711 \$ en 2020 à 99 701 \$ en 2021. Plus de la moitié vient du projet de paniers, mais le gouvernement fédéral a aussi offert du financement à la hauteur de 43 673 \$. Avec un surplus de 1953 \$, le CIFS a pu rembourser une partie de sa dette, qui s'élève maintenant à 12 445 \$.

Les priorités pour 2021-2022 incluent le renforcement de partenariats, la diversification des sources de financement et l'augmentation de la visibilité de l'organisme.

Le retour du Cabaret africain est prévu en février 2022. Entretemps, il y aura une soirée musicale au salon Canisius de l'Université de Sudbury le 6 novembre à l'occasion de la Semaine nationale de l'immigration francophone.

ONTARIO

Produits menstruels gratuits dans les écoles Des produits hygiéniques pour éliminer la stigmatisation

Le ministère de l'Éducation combattra la stigmatisation des jeunes filles en lien avec les menstruations en distribuant gratuitement chaque année six-millions de produits menstruels dans les écoles de l'Ontario. (J.C.)

Selon l'enquête de Plan international Canada, 63 % des femmes et filles manquent régulièrement ou occasionnellement une activité par crainte de ne pas avoir accès à des produits d'hygiène. Les familles pauvres sont encore plus désavantagées puisque 34 % des répondantes ont affirmé qu'elles doivent régulièrement ou occasionnellement sacrifier un achat prévu dans leur budget pour l'achat de produits menstruels.

L'Association franco-ontarienne des conseils scolaires catholiques (AFOCSC) a salué l'annonce. Dans un communiqué, la présidente affirme : «Cela permettra ainsi de réduire considérablement voir de mettre définitivement un terme aux stigmatisations et aux barrières que cette limite ou incapacité d'accéder aux produits menstruels adéquats, provoque chez les jeunes femmes, notamment les plus défavorisées, dans la poursuite de leurs activités quo-

tidiennes, dont le fait de devoir manquer des jours d'école.»

L'annonce a été faite le 8 octobre, juste avant la Journée internationale des filles le 11 octobre. Une journée soulignée par le Centre Victoria pour femmes depuis 2012. Le Centre offre une formation aux jeunes filles basée sur l'égalité, la confiance en soi et l'éducation.

Selon le Centre, «d'innombrables études montrent en outre que l'éducation des filles est un puissant vecteur de transformation des sociétés et des filles elles-mêmes : c'est le facteur déterminant dont dépendent quasiment tous les objectifs de développement, de la réduction des taux de mortalité et de fécondité et de la pauvreté à la croissance équitable, l'évolution des normes sociales et la démocratisation».

Les produits seront un don de l'entreprise Shoppers Drug Mart. Les conseils scolaires seront responsables de la distribution.

NORTH BAY

De nouveaux critères pour les pancartes électorales

ÉRIC BOUTILIER

La Ville de North Bay compte faire quelques révisions à son règlement municipal entourant l'emplacement des affiches électorales. Les candidats et les partis politiques devront se soumettre à de nouvelles règles pour avoir la permission de mettre leurs affiches sur des terrains publics.

Les pancartes ne pourront être montées que dans trois endroits publics précis : au parc Lee (entre les avenues Judge et James), au parc Thomson (sur le côté de la rue Fisher) et près du viaduc de la rue Main (entre la rue Oak

jusqu'à l'avenue Judge). Les candidats auront droit à deux affiches à chaque endroit.

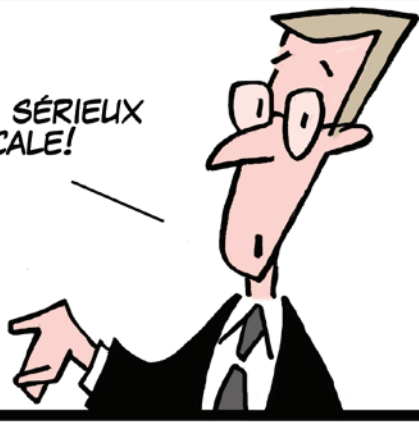
La proposition ne s'applique pas aux panneaux affichés sur des terrains privés.

Le règlement municipal pour-

rait entrer en vigueur dès le 16 novembre si les élus de North Bay approuvent la résolution. Elle serait donc en effet lors des élections provinciales de juin 2022.

La Ville veut surtout minimiser les risques de confusion qui pourraient se produire lorsque les candidats du niveau municipal, provincial et fédéral ont à vérifier et à suivre différentes règles qui, présentement, se retrouvent dans trois documents séparés.

NOUS PRENONS AU SÉRIEUX
L'ÉVASION FISCALE!



VROOUM

QUOIQU'EN
PENSE
JACQUES
VILLENEUVE!



ÉDITORIAL

Il y a des choses plus faciles à comprendre que d'autres



RÉJEAN
GRENIER

Des vaccins et des jobs

D'ici la fin du mois, plusieurs travailleurs canadiens risquent de perdre leur emploi parce qu'ils refusent le vaccin contre la COVID-19. Ces licenciements ou suspensions sans solde découlent de réglementations adoptées par les gouvernements fédéral et provinciaux. Ces règlements seront appliqués différemment selon les juridictions qui les ont promulgués, mais tous toucheront les hôpitaux, les cliniques médicales et les maisons de soins de longue durée. Comme la grande majorité des Canadiens est vaccinée, la population soutient évidemment ces mesures, mais certains écueils pourraient ébranler cet appui. Le départ forcé d'infirmières, de techniciens, de médecins, par exemple, risque de créer des trous importants dans les soins de santé. Surtout dans un secteur déjà à bout de souffle depuis plus de 18 mois de pandémie. Comment réagissons-nous quand nos parents devront rester au lit parce que leur maison de soin n'a pas assez de personnel pour les laver, les lever et les habiller? Sommes-nous prêts à attendre encore plus longtemps aux urgences avec notre enfant qui s'est cassé un bras parce qu'il y a pénurie d'infirmières? Les Canadiens ont démontré beaucoup de patience et de résilience depuis 18 mois, nous risquons maintenant de devoir en avoir encore plus.

Des vaccins et des commerces

Toujours en parlant de vaccin, voici une situation difficile à comprendre. Depuis maintenant 3 semaines en Ontario, tous les restaurants, gymnases et autres endroits doivent vérifier le statut vaccinal de leurs clients. Une minorité de ces commerces refusent cependant de le faire. Ce refus est vraiment incompréhensible. On penserait que des gens d'affaires seraient forts en mathématiques. Après tout, il est important pour eux de savoir calculer les marges de profits. Comment alors expliquer que certains propriétaires de commerces ne semblent pas comprendre que 80 % de la population ontarienne est vaccinée et représente la clientèle la plus importante? Ces gens démontrent clairement qu'une opinion peut défier la logique pourtant implacable de l'arithmétique.

Moins d'amitié pour la Chine

Un sondage paru en début de semaine démontre que l'opinion des Canadiens envers la Chine s'est radicalement durcie depuis 2 ans. Par exemple, 76 % des Canadiens disent que leur pays devrait bannir l'utilisation d'équipement de la firme chinoise Huawei dans le réseau cellulaire 5G. En 2019, 53 % des répondants partageaient cette opinion. Il en va de même pour l'idée de négocier une entente de libre-échange avec la Chine. En 2019, 43 % de la population canadienne appuyait de tels pourparlers alors qu'aujourd'hui, cet appui est réduit à 19 %. Selon Nick Nanos, président de la firme de sondage, la vision plus dure des Canadiens reflète les opinions décelées dans la plupart des pays occidentaux. Les citoyens des démocraties de l'ouest sont rebutés par les actions chinoises des dernières années, notamment la ligne dure adoptée par Beijing envers Hong Kong, son expansion militaire dans la mer de Chine et sa persécution des Ouïgours. Le sondage a été effectué du 30 septembre au 3 octobre auprès de 1000 Canadiens, sa marge d'erreur est de 3,1 %.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimées dans le Courrier des
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction
Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier
Administration, distribution
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Directrice du marketing
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Directeur de l'information
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca
Adjointe au marketing
Marie-Gil Talbot
mgtalbot@leloupfm.com
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Pigiste
André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Éditorialiste
Réjean Grenier
Critique littéraire
Camille Contrée
Maquettistes, graphistes
Manon Roussel
Julien Cayouette
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury. Distribution : 2 349 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



LIÈGES AGATES MARKETING

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

Lavoix
duNord

lavoixdunord.ca

CANADA

Quelle place pour les francophones hors Québec après l'élection?

OPHÉLIE DOIREAU | JUL RÉSEAU.PRESSE
LA LIBERTÉ

Un nouveau gouvernement libéral minoritaire a été élu à la suite des élections du 20 septembre 2021. Le Parti libéral s'est engagé à faire adopter la modernisation de la Loi sur les langues officielles dans les 100 premiers jours de son mandat. De quoi réjouir, pour le moment, les francophones en situation minoritaire.

Le professeur associé pour le département de sciences politiques à l'Université Simon Fraser, Rémi Léger, dresse une esquisse de la place des francophones en situation minoritaire durant ces élections.

«Il y a de bonnes nouvelles. Les principaux partis se sont tous engagés à moderniser la Loi sur les langues officielles, y compris les deux partis qui ont remporté le plus de sièges, les libéraux et les conservateurs. C'est de bon augure», commence-t-il.

«Ensuite les libéraux et les conservateurs ont abordé la question de l'immigration francophone au Canada pour la stimuler. Et les libéraux, avant le déclenchement des élections, s'étaient engagés à verser 120 millions pour les institutions postsecondaires. Durant la campagne, à la surprise de tous et toutes, ils ont annoncé vouloir doubler ce montant.»

«C'est la bonne nouvelle de la campagne : les Libéraux se sont mouillés pour les droits des francophones en situation minoritaire.»

Malgré ces bonnes nouvelles, Rémi Léger soulève un enjeu qui a été très peu pointé durant la campagne électorale.

«Il y a un défi qui est important pour la francophonie hors Québec. Je peux comprendre que ça ne fasse pas les manchettes. Mais quand le fédéral fait des transferts vers les provinces en santé ou dans d'autres domaines, il faut s'assurer qu'il y ait un pourcentage réservé pour les francophones. S'il n'y a pas une clause linguistique dans les

transferts d'argent, ce qui arrive généralement c'est qu'il y a peu ou pas d'argent qui est réservé pour les francophones.»

«À ce constat, les provinces répondent souvent qu'elles n'ont pas la même obligation envers les francophones que le fédéral. Donc les gouvernements provinciaux dépensent l'argent autrement.»

«À mon goût, les libéraux ne se sont pas assez engagés sur la question. Il va falloir les talonner dessus. Surtout pour le programme des garderies à 10 \$ par jour. Dans certaines provinces, c'est plus difficile que pour d'autres de faire entendre la cause francophone. Et si l'on veut que ça fonctionne, le fédéral doit inclure les clauses linguistiques.»

Relations entre le fédéral et les provinces

L'avocat spécialisé en droits linguistiques pour le cabinet Juristes Power Law, M^e Mark Power, rebondit sur la question de la clause linguistique. «Le gouvernement fédéral, ici, le bailleur de fonds peut imposer les conditions qu'il veut tant qu'elles sont valides. La Charte canadienne des droits et libertés, au paragraphe 3, permet au gouvernement fédéral de poser des gestes qui ont pour effet d'améliorer le statut ou l'usage du français.»

«Il peut exiger que l'argent destiné aux Francophones et aux Acadiens soit véritablement dépensé de la façon prévue. Le gouvernement peut aussi exiger qu'une pro-



M^e Mark Power
— Photo : Archives La Liberté



Rémi Léger
— Photo : Courtoisie Rémi Léger

portion équitable d'un certain budget soit dépensée pour des gens qui parlent français. Mais ce n'est pas une pratique généralisée», explique M^e Power.

L'enjeu se trouve donc dans le fait d'inciter le gouvernement fédéral à généraliser cette pratique qui pérenniserait le droit des francophones en situation minoritaire.

«Il y aurait un avantage pour toutes les parties concernées. Autant pour les provinces et les territoires qui sauraient sur quel pied danser, que pour le gouvernement fédéral, que pour les francophones.»

«Si comme francophone, on peut cesser de guetter derrière soi et passer davantage de temps à planifier notre avenir, ça serait plus constructif et plus susceptible d'assurer la construction linguistique et culturelle.»

L'utilisation de cette clause dans certains secteurs est un concours de circonstances, pense M^e Mark Power.

«À ma connaissance, ces clauses ont toujours été le résultat d'une ministre ou d'un ministre particulièrement intéressé.e par la

question ou d'un sous-ministre qui l'a voulu. C'est certainement le résultat de la chance ou de l'exécution d'un pouvoir discrétionnaire au bon moment.»

Si des clauses linguistiques venaient à apparaître à l'avenir, reste la question de quelle serait la marge de manœuvre du gouvernement fédéral pour vérifier que ces fonds ont bien été distribués.

«Le gouvernement fédéral aurait une marge de manœuvre totale. D'abord, le bailleur de fonds peut cesser de donner des fonds. Il peut exiger une certaine preuve ou une certaine conduite de la part de son interlocuteur. Il peut aussi dire : la prochaine fois j'en donne moins ou je n'en donne pas.»

«L'argument voulant qu'en droit ou qu'en pratique le gouvernement du Canada ne puisse pas imposer de clauses linguistiques n'est pas un argument sérieux. En revanche, est-ce qu'il existe une volonté politique de le faire? Je veux penser que oui parce qu'on parle depuis des années de solidifier le statut du français.»

Jusqu'au 30 octobre

Halloween à Terre dynamique

Retour des activités familiale les vendredis, samedis et dimanches de 19 h à 23 h. Labyrinthe hanté, Pumpkinferno et autres. Billets : <https://sciencenorth.ca/fr/halloween>.

12 au 15 octobre

Foire sur le bénévolat des aînés

La FARFO présente une foire sur le bénévolat qui s'adresse aux organismes communautaires et aux groupes qui desservent les personnes aînées ainsi que les usagers des services. Info : <http://farfo.ca/evenements>.

13 octobre

Croisée des mots avec Elise Suréna

Sur Zoom à 19 h. L'autrice et poète s'invite dans la quiétude de votre salon avec au programme lecture, entrevue et discussions virtuelles avec les participants.es. Animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel. Inscription gratuite : <https://tinyurl.com/jz8ejze>.

14 octobre

Don't DIS My ABILITIES

Discussion sur les difficultés d'apprentissage avec la vedette de HGTV Paul Lafrance de 18 h à 20 h sur Zoom. Gratuit. Info : <https://tinyurl.com/rhft8uw7>.

L'intervention par le sport et le plein air

Conversation en ligne organisée par Parents partenaires en éduca-

tion de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/96mfwzty>.

15 au 17 octobre

Les vents du pouvoir

Au Companion Hotel-Motel de Hearst (930, rue Front). Un groupe de soutien pour les femmes de 16 ans et plus ayant subi ou qui subissent des violences sexuelles sous toutes ses formes. Organisé par Ellevive. Inscription : <https://tinyurl.com/2fxzcaj3>.

16 octobre

Préparation d'une forêt nourricière à Alban

Au parc municipal sur la route 64 de 11 h à 15 h. Gratuit, outils et diner fourni. Réservation : info@sudburyshardesharvest.ca.

Concert du Sudbury symphonie orchestra

Au Sudbury Inie Cinema à 14 h 30 et à 19 h. Avec le Marsalis String Quartet. Cout : 45 \$. Billets : <https://tinyurl.com/2mvrk6nc>.

17 octobre

Une vie de chat

Film familial d'animation en français au Sudbury Indie Cinema à 13 h 30 et 15 h 30. Cout : 14 \$ pour les non-membres, 10 \$ pour les membres. Info : <https://sudburyindiecinema.com>.

21 octobre

Devenons plus créatifs avec les ressources d'Idélo

Conversation en ligne organisée



par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/ktwyv7sy>.

23 octobre

Spectacle de Stef Paquette

Au Centre culturel Louis-Hémon de Chapleau à 20 h 30. Cout : 15 \$ pour les membres, 20 \$ pour les non-membres, 5 \$ pour les étudiants. Places limitées. Billets : 705-864-1126.

26 octobre

Foire virtuelle des universités de l'Ontario

Quatre séances de 30 minutes où les élèves peuvent apprendre à connaître les universités de l'Ontario et poser des questions. En ligne à partir de 17 h. Info : <http://www.ontariouniversitiesfair.ca/fr>.

27 octobre

Café-causerie virtuel pour femmes

À 13 h 30. Sujet : Alimentation saine, parlons nutrition. Organisé par le Centre Victoria pour femmes. Info et inscription : info@centrevictoria.ca.

Miniécole de médecine

En ligne de 19 h à 20 h 30. Information sur le cœur et les maladies associées. Inscription

gratuite : <https://med.uottawa.ca/affaires-francophones/miniécole-medecine>.

2 novembre

AGA du Centre culturel La Ronde

Au 120, av. Kent (60 personnes max.) ou par Zoom à 19 h. Réservation avant le 27 octobre : info@larondetimmins.ca.

4 novembre au 6 janvier

L'entrepreneuriat social et coopératif

Série de formation pour les nouveaux arrivants francophones chaque jeudi à 18 h. Info : Priscilla Mbemba pmbemba@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.

6 novembre

Patrimoine riche de l'Ontario

Soirée musicale dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone au salon Canisius de l'Université de Sudbury à 18 h. Avec Amadou Kienou et Gisèle Gbobou. Cout : 40 \$, 30 \$ pour aînés et étudiants, 20 \$ pour les enfants. Info : 705-626-6299 ou cifs@cifs.ca.

9 novembre

Exploration des districts du Nord de l'Ontario et des opportunités d'emploi

Deuxième de la série de formations pour nouveaux arrivants chercheurs d'emploi de 18 h à 20 h. Info : Priscilla Mbemba pmbemba@santesudbury.ca. Inscription : <https://santesudbury.ca/programmation>.

13 novembre

Wines of the World Gala

Au Mont Jamieson de Timmins. Cout : 150 \$ par personne ou 1200 \$ pour une table 8. Campagne de financement pour le centre de ski.

17 novembre

Croisée des mots avec Tassia Trifiatis-Tezgel

Sur Zoom à 19 h. L'autrice s'invite dans la quiétude de votre salon avec au programme lecture, entrevue et discussions virtuelles avec les participants.es. Animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel. Inscription gratuite : <https://tinyurl.com/p8raa8a8>.



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

311 Service À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-16

Endroit : NIP 73583-0283, partie du lot 224, plan 34-S dans le lot 4, concession 3, canton de McKim (351, allée Marshall, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R2-3 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R2-3 Special », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

Dossier : 751-6/21-09

Endroit : NIP 73575-0374 et 73575-0430, parcelles 18885 et 4435 S.-E.-S., parties 2 et 3, plan 53R-11221 dans le lot 9, concession 3, canton de Neelon (95, rue Estelle, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « I », zone institutionnelle, et de « FD », zone d'aménagement futur, à « R3-1 », zone résidentielle à densité moyenne.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le **lundi 25 octobre 2021**, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence et interdisant les événements publics organisés de plus de 5 personnes.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

La Place Tom Davies est fermée temporairement au public pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 25 octobre 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 22 octobre 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :

- votre nom (prénom et nom de famille);
- votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
- le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre**

leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans *WebEx*. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la vôtre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 22 octobre 2021 à 16 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.

- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.

- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.

- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portatif, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portatif ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.

- Si vous avez des difficultés techniques le 25 octobre 2021 pour accéder à *WebEx*, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le **705-674-4455, poste 2471**. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.

- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.**

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion *WebEx* et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.

- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux.** Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 15 octobre 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/21-22

Endroit : NIP 73475-1638 (titre de bien-fonds), partie du lot 6, concession 6, canton de Broder, soit la partie 2, plan 53R17568; NIP 73475-1643 (titre de bien-fonds), partie du lot 5, concession 6, canton de Broder; NIP 73475-1771 (titre de bien-fonds), partie des lots 5 et 6, concession 6, canton de Broder, parties 1 à 6, plan 53R14213, sauf la partie 1, plan 53R20333, partie 1, plan 53R17904, parties 3, 6, 7, 8, 9 et 10, plan 53R20341; deuxièmement, partie du lot 6, concession 6, canton de Broder, partie 5 53R8886 et partie 1 53R8936, plan 53R21282; NIP 3595-0542 (titre de bien-fonds), partie du lot 6, concession 1, canton McKim, parties 1 à 4, plan 53R8886, sauf les parties 1 et 2, plan 53R21282 et parties 2 et 3, plan 53R21287 (1933, rue Regent, Sudbury)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand

Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « C5(3) », zone de centres commerciaux (spécial), à « C5(3) », zone de centres commerciaux (spécial) modifiée, afin d'enlever un maximum de surface de plancher de bureau, de hauteur de bâtiment et hauteur de tour de bureaux ainsi que d'utiliser le taux de stationnement pour un centre commercial et de permettre en plus une utilisation d'industrie légère.

Dossier : 751-2/21-01

Endroit : Partie du NIP 735071677, partie restante de la parcelle 22660A S.E.-S., partie du lot 10, concession 6, canton de Capreol (20, avenue Meehan, Capreol)
Demande : Autoriser un règlement municipal d'utilisation temporaire pendant trois ans, conformément à l'article 39 de la Loi sur l'aménagement du territoire.

ESPANOLA

Un lieu pour grandir et partager

L'école catholique La Renaissance d'Espanola a tenu sa cérémonie d'ouverture officielle le 7 octobre. Construit au coût de 25,2 millions \$, l'édifice abrite aussi la Sacred Heart Catholic School. On y retrouve également la garderie bilingue de 50 places tandis que l'école francophone accueille 250 élèves. Les deux écoles ont des entrées distinctes. Elles partageront le gymnase et la cour de récréation. «Les espaces d'apprentissage modernes à l'école catholique La Renaissance favoriseront grandement le succès académique et identitaire de chacun de nos élèves,» affirme le directeur de l'éducation et secrétaire trésorier du CSC Nouvelon, Paul Henry. (J.C.)



Les élèves ont chanté l'ouverture de leur nouvelle école. — Photos : Courtoisie



NIPISSING OUEST

Une canne, ça dépanne

ÉRIC BOUTILIER

Quelque 200 élèves de l'École secondaire catholique Franco-Cité ont parcouru l'ensemble de la municipalité de Nipissing Ouest afin de ramasser des denrées pour remplir les étagères de la Banque alimentaire locale. L'initiative Une canne, ça dépanne a recueilli 6679 kilogrammes (14 724,6 livres) de nourriture et environ 2000 \$ en dons cette année. L'évènement est présenté par le personnel, les élèves de Franco-Cité et plusieurs bénévoles enthousiastes de la communauté depuis déjà 21 ans.



Photos : Éric Boutillier



PAR ICI,
LE TALENT!

projet
communautaire

**Tu as entre 16 et 100 ans?
Tu es issu.e de l'immigration,
tu parles français et tu habites
Sudbury? Tu es doué.e en
danse, chant, slam, dessin?**

8 francophones seront sélectionné.e.s pour participer à un grand concours de talent théâtralisé en juin 2022 à la Place des Arts du Grand Sudbury! Les participant.e.s seront encadré.e.s par des artistes professionnel.le.s pour peaufiner leur numéro et auront la chance de remporter des prix!

Date limite pour les candidatures :
22 octobre 2021

leTNO.ca/pariciletalent →

SEMAINE DES P.M.E.

LES PME SONT LE MOTEUR
DE L'ÉCONOMIE ET LEUR
RÉUSSITE EST ESSENTIELLE À
LA PROSPÉRITÉ DE LA RÉGION.

Appuyez-les autant que vous le pouvez pour qu'elles puissent continuer à enrichir votre localité!

journal
LE VOYAGEUR

La voix
du Nord.

COSMOS
GLASS CORPORATION

Les PME sont le moteur
de notre économie.
Appuyons-les.

176, rue Nolin
Sudbury (Ontario) P3C 2V3
Tél.: 705-674-0220
Télééc.: 705-674-1554
<http://cosmosglass.ca/>

AFFRONTEZ L'AUTOMNE
AVEC **BEAM!**

MAGASINEZ EN MAGASIN OU EN LIGNE



449,98\$ ÉPARGNEZ **170\$**
PDFS RÉG. 619,98\$

BEAM CLASSIC 200 AVEC ENSEMBLE
DE NETTOYAGE STANDARD DE 30 pi.

**SUDBURY
VACUUM**

1693, boul. Lasalle
705-560-1841
info@sudburyvacuum.com
www.sudburyvacuum.com



**Options
Communications**
102-109 Rue Elm, Sudbury, ON
P3C 1T3
tél.: 705-669-1200

«Nous aidons
les familles
à cheminer
avec coopération»

**NOUS VOUS SOUHAITONS
UNE EXCELLENTE
SEMAINE DE LA PME!**



ONTARIO

Un premier projet d'incubateur d'entreprises francophone

ÉRIC
BOUTILIER

La Société économique de l'Ontario (SÉO) va bientôt se lancer dans son tout premier incubateur d'entreprises francophone virtuel. Le réseau provincial compte offrir aux entrepreneurs et aux gens d'affaires de l'Ontario français des opportunités pour acquérir de nouvelles connaissances, des conseils et du financement.

La SÉO veut être mieux positionnée afin d'aider les personnes qui veulent démarrer leur propre entreprise, compte tenu de la demande croissante pour ses services. Le programme cible tant les jeunes que les moins jeunes dans l'ensemble de la province.

«Depuis quelque temps, particulièrement avec la pandémie, nous recevons un nombre croissant de demandes de personnes qui sou-

haitent démarrer des entreprises. Avec l'incubateur, nous serons mieux positionnés pour répondre à la demande croissante tout en offrant nos services dans un cadre beaucoup plus structuré et grandement bonifié grâce à la participation de nos 15 partenaires qui apportent leur propre expertise», confirme le gestionnaire des communications et des relations externes de la SÉO, François Legault.

«Pour l'instant, nous proposons les volets suivants : Démarrez votre entreprise; Entrepreneurat 50 ans +; Entrepreneurat féminin; Entrepreneurat immigration; Entrepreneurat en petite enfance; Entrepreneurat néoagriculteur et Formation d'interprètes de langue en ligne. Mais il s'agit d'un processus évolutif et de nouveaux volets pourraient s'ajouter selon la demande et les besoins.»

Le lancement officiel de l'incubateur d'entreprises francophone virtuel se fera au début de novembre. Le projet est appuyé financièrement par le gouvernement fédéral et le gouvernement de l'Ontario.

3 tendances commerciales démontrant que les PME se sont adaptées à la pandémie

La Semaine de la PME BDC, qui se déroule du 17 au 23 octobre 2021, est l'occasion idéale pour célébrer les petites et moyennes entreprises du Canada, reconnaître leur rôle essentiel dans l'économie du pays et souligner

leur résilience au plus fort de la pandémie. En effet, de nombreux propriétaires de PME touchés par la crise de la COVID-19 ont su faire preuve d'ingéniosité et se réinventer. Voici quelques-unes des façons dont ils se sont adaptés aux nouvelles réalités commerciales.

1. Transformer l'offre

Bien des consommateurs étaient désireux de soutenir les entreprises locales alors que la pandémie forçait la fermeture de plusieurs d'entre elles ou entraînait de multiples restrictions sanitaires. Les propriétaires ont donc dû trouver un moyen de mettre leurs produits entre les mains des clients tout en respectant les directives de santé publique. Certains restaurants, par exemple, ont créé de nouvelles expériences culinaires avec des ensembles de repas prêts à cuisiner ou des paniers à pique-nique pour emporter.

2. Adopter le télétravail

Les entreprises de toutes tailles ont dû composer avec des employés à distance pendant la pandémie. Pour certains propriétaires, cependant, cela a nécessité de sortir des sentiers battus. Les professeurs de différentes disciplines (yoga, danse, etc.) et les entraîneurs personnels, entre autres, ont organisé des cours en direct par vidéoconférence ainsi que des événements en plein air pour demeurer en contact avec leur clientèle et retenir celle-ci.

3. Prendre le virage technologique

Les achats en ligne sont montés en flèche pendant la pandémie. De nombreux petits détaillants en ont donc profité pour créer ou renforcer le site Web transactionnel de leur entreprise. Cette transition vers les solutions numériques leur a en outre ouvert de nouvelles possibilités pour améliorer l'expérience client et accroître leur productivité.

En somme, la capacité d'adaptation est la clé de la survie et de la prospérité des PME : les entrepreneurs canadiens et québécois l'ont bien démontré au cours des 18 derniers mois!



ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

La Slague, en temps et lieux

EN TEMPS ET LIEUX

La Slague 2021-2022

JULIEN
CAYOUILLE

La Slague est de retour avec une nouvelle saison tout aussi bien remplie que celles avant la pandémie. La saison 2021-2022 accueillera entre autres Diane Tell et Louis-Jean Cormier, mais comprendra aussi les premiers spectacles dans la Place des Arts.

Les dernières présentations de La Slague remontent au début 2020, alors que la pandémie a frappé juste avant la Nuit émergente. Cette nouvelle saison a donc un cachet tout à fait particulier pour l'équipe. «C'est excitant à préparer. En plus, avec l'anticipation de pouvoir la présenter à la Place des Arts», illustre le directeur artistique de La Slague, Stéphane Gauthier.

«Tandis que tu fais ça, il y a toujours une épée de Damoclès et des nuages et tu te demandes si tu vas te faire arroser encore une fois», dit-il en référence aux restrictions sanitaires.

Ils ont décidé de vivre avec l'incertitude qui demeure avec la pandémie. Pour l'instant, la saison a été pensée avec ce risque, mais il est beaucoup moins inquiétant que la situation de l'an dernier. «On a un peu plus de directives de la province par rapport à ce que l'on peut faire. Il faudrait vraiment que le vent tourne pour être obligé de réduire les jauges ou d'annuler des spectacles.»

La Slague suivra les directives du moment de la santé publique. Bonne nouvelle de ce côté, le gouvernement de l'Ontario permet aux salles de spectacles et aux cinémas d'être comblés depuis le 9 octobre.

La Slague met en place cette année un projet pilote pour le prix des billets. Inspiré par le Théâtre Cercle Molière de Winnipeg, le diffuseur invite les spectateurs à payer leur billet selon situation financière sur une échelle à quatre niveaux. L'un des objectifs est de laisser le plus de gens possible participer au retour des spectacles et à la première année de la Place des Arts du Grand Sudbury.

«Si tu veux participer, tu participes. Il n'y a pas de raison de ne pas faire partie de la fête», dit M. Gauthier. Les niveaux ne seront pas imposés, on fait confiance aux spectateurs pour choisir la plage tarifaire appropriée pour eux et pour la survie des arts à Sudbury. «C'est bien important de rendre la culture accessible et, en même temps, c'est important que la population de Sudbury contribue à la juste valeur des œuvres artistiques et veuille les fréquenter.»

Nouvelle maison

La programmation annoncée annonce un premier spectacle dans la grande salle de la Place des Arts du Grand Sudbury le 5 mars 2022, donnant ainsi une meilleure idée du moment où le public aura accès à la nouvelle maison des organismes culturels francophones du Grand Sudbury.

Mais Stéphane Gauthier révèle que ce ne sera pas nécessairement le premier spectacle. «Il va y avoir d'autres événements surprises qu'on n'a pas mis dans la saison. Tout le monde va être en train de découvrir [la Place des Arts], alors aussi bien la découvrir ensemble. Pour faire des événements d'envergure, des événements éclatants, tu as besoin de vivre dedans, de l'essayer.» Les autres petites activités seront donc des occasions de l'approprier et de s'assurer que tout fonctionne.

Diane Tell (24 avril) ne vient plus très souvent au Canada et La Slague profite de sa tournée canadienne pour l'avoir. Elle est peut-être le signe d'une nouvelle ère pour les spectacles à Sudbury. «J'espère vraiment très très fort que le fait d'avoir une Place des Arts va nous permettre de s'inscrire davantage dans de belles grandes tournées comme celle-là», souhaite Stéphane Gauthier.

En vedette

Tous les spectacles sont importants pour le directeur artistique et il apprécie le nouveau, l'inédit et l'imprévu qui fait partie de l'ADN de l'organisme. Il a quand même des coups de cœur.

Mauvaise baleine (24 mars) rassemble quatre artistes connus dans la région : Christian Berthiaume (Konflikt), Cindy Doire de Timmins, Simon Jutras (alias Melean) et Antoine Tremblay Beaulieu. Ils seront parmi les premiers artistes locaux à monter sur les planches de la nouvelle salle et lanceront la fin de semaine de musique de la Nuit émergente et de la Nuit sur l'étang.

Nakimu Mamuitun / Chansons rassembleuses est important aussi pour M. Gauthier, parce que le spectacle fait partie de la série Vérité et chansons, lancée

il y a quelques années et grâce à laquelle La Slague espère présenter au moins un spectacle mettant en vedette les Premières Nations chaque année. «C'est de laisser la parole à des jeunes aussi.» *Nakimu Mamuitun* présente quatre artistes autochtones et quatre allochtones.

Surveillez la billetterie de La Slague pour les détails des spectacles et l'achat des billets : <https://laslague.ca/billetterie>.

Spectacles annoncés

6 novembre

Les Hay Babies
Boîte aux lettres
Club Caruso

17 novembre

Louis-Jean Cormier
Quand la nuit tombe
Club Caruso

17 décembre

Céleste Lévis
Noël tout autour - spectacle de Noël
Salle Trisac du Collège Boréal

5 mars

La veillée des éveillés
Spectacle avec de jeunes humoristes franco-ontariens.
Grande salle de la Place des Arts

24 mars

Mauvaise Baleine
Le gros never ending show
Grande salle de la Place des Arts

25 mars

La 9^e Nuit émergente
Une des têtes d'affiche cette année sera P'tit Belliveau
Place des Arts

24 avril

Diane Tell
Haïku
Grande salle de la Place des Arts

8 mai

Natalie Choquette
La boîte à chanson - spectacle jeunesse coprésenté avec le Salon du livre
Grande salle de la Place des Arts

20 mai

Nakimu Mamuitun / Chansons rassembleuses
Grande salle de la Place des Arts

11 juin

Dan Bédard
CAGE
Boîte noire de la Place des Arts

MOYEN-NORD

Le conte est bon

Deux animateurs culturels du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO), Ryan Demers-Lafrenière et Natalie Lalonde, sont en tournée pour présenter le petit spectacle *Y'était une fois* aux familles des écoles élémentaires du conseil. «On s'amuse en racontant trois contes de notre façon avec un petit *flair* franco-ontarien», explique Natalie Lalonde. Ils chantent aussi trois chansons : *Le lièvre et la tortue*, *le chien glouton*, *les trois p'tits cochons* et la participation des élèves et des familles présentes est grandement encouragée pour créer une atmosphère festive. Les représentations ont lieu à 18 h et auront lieu à l'École publique des Villageois d'Elliot Lake le 13 octobre, à l'École publique de Blind River le 14, à l'École publique Foyer-Jeunesse à Hanmer le 18, à l'École publique de la Découverte à Val Caron le 19, à l'École publique Jeanne-Sauvé à Sudbury le 20 et à l'École publique Jean-Éthier-Blais de Sudbury le 21. (J.C.)



Natalie Lalonde et Ryan Demers-Lafrenière en spectacle à l'École publique Franco-Nord. — Photos : Courtoisie

VENEZ CÉLÉBRER AVEC NOUS!

DU 17 AU 23 OCTOBRE 2021 | OPLW.CA

LA SEMAINE DES BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES DE L'ONTARIO

Une carte,
un million de
possibilités

18 octobre - une journée
d'appréciation des clients avec
des sacs-cadeaux, des chasses
au trésor et des tirages!



ARTS ET CULTURE

HANMER

Un nouveau sentier de lecture inspiré par une autrice de la région

PHILIPPE MATHIEU

Un nouveau sentier de lecture à Hanmer relie la bibliothèque publique au centre récréatif Howard Armstrong. Il met en valeur le livre pour enfants *Hector le castor*, écrit par une enseignante de l'École publique de la Découverte de Val Caron, Nathalie Breton.

Le sentier de lecture a été dévoilé le 8 octobre en partenariat avec la Bibliothèque publique du Grand Sudbury et Ville lecture Sudbury.

L'autrice originaire de Hanmer a amené les élèves de sa classe de 7^e et 8^e année pour assister à l'ouverture officielle du sentier de la lecture. «Quand j'avais écrit *Hector le castor*, les élèves étaient plus jeunes, mais ils voulaient tout de même venir et m'encourager et ils voulaient partici-

per dans la lecture», explique-t-elle.

Le sentier de 1 kilomètre, Howard's Nature Trail, comprend quelques affiches le long du chemin qui racontent l'histoire d'Hector et mettent en valeur les illustrations d'AnneMarie Bourgeois.

Autrice depuis 2010 et publiée depuis 2014, enseignante depuis 19 ans, Nathalie Breton a également publié deux autres livres pour enfants : *L'Agent double* et *Un*



L'autrice et enseignante originaire de Hanmer, Nathalie Breton, à l'entrée du sentier qui met en vedette un de ses livres. — Photos : Philippe Mathieu

Photo de la première page : Nathalie Breton en train de lire un extrait de son livre pour enfant, *Hector le castor*.



Les élèves de 7^e et 8^e année de Nathalie Breton ont participé à l'ouverture du sentier.

monstre dans la maison. Bien que le sentier de la lecture vient d'être lancé, sa troisième publication, *Hector le castor* a eu lieu en 2014. Elle a aussi publié des petits récits et travaille sur des récits de science-fiction.

Deux élèves de la classe de Nathalie Breton lisent un extrait de *Hector le castor*.



«J'ai toujours des idées dans le derrière de ma tête», lance-t-elle.

Elle s'inspire de son père, un amateur de la nature, un trappeur et propriétaire d'une entreprise de bois. «On a toujours été bien intégré là-dedans», dit l'enseignante. Elle a utilisé les connaissances acquises durant son enfance ainsi que sa passion pour le plein air et les animaux dans sa carrière d'enseignante et d'écrivaine. «Chaque animal peut t'enseigner quelque chose et tu peux te reconnaître dans un animal.»

Pour elle, écrire ce livre a été une plongée profonde dans sa

propre personnalité. «Je suis passionnée par les enfants et la joie de vivre ainsi que plusieurs autres choses. J'ai marié toutes mes passions pour faire un projet comme ça», explique-t-elle.

Le grand message du livre pour enfants est de rester fidèle à soi-même et de ne jamais abandonner. «C'est important de réaliser de nos jours que, quand on se décourage, c'est important de continuer à persévérer et de ne pas lâcher. Et, quand on n'a pas une situation évidente, il est important d'en trouver une autre et de toujours continuer», souligne-t-elle.

L'entrée du nouveau sentier de la lecture à Hanmer.



ONTARIO

C'est parti pour *Au cœur des artistes 2021*

Viviane Valentim et Léo Duquette ont interprété une version française de la chanson *The Prayer* lors de la première émission d'*Au cœur des artistes*. — Photo : Capture d'écran

Les Sudburois Léo Duquette et Viviane Valentim ont fait partie de la première émission du projet *Au cœur des artistes*. Organisée par la Fédération des aînés et retraités francophones de l'Ontario (FARFO), cette série de spectacles vidéos met en vedette des artistes de 50 ans et plus de Sudbury, d'Ottawa et de Toronto. La série sera diffusée sur le Canal Vivre+ de la FARFO. (J.C.)

Léo Duquette et Viviane Valentim ont interprété une version française de la chanson *The Prayer*, ci-nommée *La prière*. Léo Duquette est un graphiste bien connu de la communauté francophone de Sudbury. Viviane Valentim est conseillère pédagogique en éducation autochtone et artistique au Conseil scolaire catholique Nouvelon.

Philippe Koo et Lorraine Jeansonne étaient les autres participants de la première émission.

Au cœur des artistes permet aux artistes en herbe — musiciens, conteur, humoristes, etc. — de recevoir une formation et de préparer leur prestation. Il y aura une nouvelle vidéo mise en ligne tous les jeudis à 19 h jusqu'au 23 décembre — 12 émissions en tout. Les spectateurs sont invités à voter pour leur coup de cœur de la soirée.

CRITIQUE ★★★★★

The / Les Pxrtales – *La poétesse*

Mise en musique expérimentale de poèmes

PHILIPPE MATHIEU

Le groupe The / Les Pxrtales (prononcé portails) a lancé son troisième album, *La poétesse*, sur les plateformes numériques le 8 octobre. L'album de 11 titres met en musique les textes de la mère du leader du groupe, Lévi Soulodre. Les textes de Cheryl Georget Soulodre ont été rédigés durant ses séjours d'études et de travail à Edmonton, Calgary, Winnipeg et Bordeaux.

Le groupe décrit l'album comme étant une «exploration psychédélique du subconscient», selon le communiqué de l'Association des professionnels de la chanson et de la musique (APM). Il s'agit du premier album francophone du groupe fransaskois, suivant *Un jour* (2018) et *One night* (2020).

Dans l'ensemble, l'album regorge de styles de musique différents vont du folk à la pop expérimentale en passant par le punk. C'est un travail musical vraiment complexe qui nécessitera plusieurs écoutes pour une compréhension complète de la musique et des paroles, ce qui n'est pas nécessairement une mauvaise chose; cela signifie simplement que l'album a beaucoup de couches.

La musique peut parfois être un peu déroutante avec des mélodies dissonantes des chanteurs comme des musiciens. Les arrangements

peuvent aussi être un peu chaotiques, avec beaucoup de choses différentes en même temps.

Les textes sont assez intéressants et méritent d'être entendus. Le choix du style musical et des arrangements ne collent pas toujours parfaitement bien aux poèmes. Cela étant dit, il s'agit d'un travail extrêmement personnel pour le groupe et leurs décisions commandent un certain respect.

Il y a quelques éléments musicaux récurrents dans l'album. On entend de la guitare presque tout le temps ainsi que des voix qui sont parfois produites avec des effets sonores spécifiques. On peut aussi noter que les pièces ne suivent pas forcément les structures typiques des chansons populaires avec des échanges réguliers de couplets et de refrains, ce qui est normal puisqu'il s'agit d'une mise en musique de poèmes.



L'album atypique est un ensemble d'œuvres extrêmement uniques qui ne se conforme pas aux étiquettes et aux structures de la musique populaire et mérite d'être interprété comme quelque chose de complètement différent.

Le titre qui se démarque le plus est une des pistes les plus acoustiques, *Clin d'œil*. Plein de guitares, la piste est définitivement le morceau le plus brut de tous. Brutement honnête et fidèle à l'essentiel, il peint sans effort une belle image.

Je recommande vraiment cet album à tous ceux qui souhaitent entendre un album créatif et unique qu'ils devront écouter encore et encore pour avoir une image claire de ce que l'album essaie de dire.

SPORTS

NORTH BAY

Football

Les Barons prêts à représenter la francophonie sur le terrain

ÉRIC
BOUTILIER

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin de North Bay sont la seule formation francophone inscrite dans un circuit de football masculin cet automne. Les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité de Sturgeon Falls et les Alouettes du Collège Notre-Dame attendront au moins une autre année avant de reprendre leurs activités régulières.

Les Barons de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA) n'ont que deux adversaires cette saison : les Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall et les Trojans de l'école West Ferris Secondary. Ils ne disputeront que quatre parties plutôt que six comme d'habitude.

Le moral chez les joueurs et les entraîneurs semble tout de même élevé, malgré certaines mesures sanitaires et des restrictions par rapport au manque de spectateurs aux matchs.

«C'est certainement un défi juste au niveau de la logistique. Il y a tellement de choses qu'on doit faire que l'on ne fait pas habituellement», précise l'entraîneur des Barons d'Algonquin, Ryan Desbiens.

«Le dépistage et le fait que les joueurs doivent porter des masques s'ils n'ont pas leurs casques. Mais après que tu le fais quelques fois, ça devient une routine. Ça fait deux, trois semaines qu'on le fait et je

pense que maintenant, c'est un peu plus *smooth* qu'au début.»

Le football paraît avoir gagné en popularité chez les adolescents d'Algonquin. Un peu plus de 70 athlètes — 40 de niveau junior et 32 de niveau sénior — veulent porter le chandail marron et blanc des Barons cette saison.

Avec deux victoires écrasantes de 43-0 contre West Ferris et de 31-6 face à St-Joseph Scollard Hall, l'équipe sénior d'Algonquin semble avoir le vent dans les voiles.

«Notre but c'est de compétitionner pour un championnat de la NDA. On a une équipe assez habile», affirme M. Desbiens.

«Notre seul défi, c'est nos nombres, car on est toujours une petite équipe comparée aux grandes écoles. Si on peut rester en santé et éviter de grosses blessures, on devrait être en bonne forme pour faire compétition pour un championnat», avance-t-il



«Au niveau junior, nos attentes sont vraiment de bâtir sur les nombres qu'on avait deux ans passés. On a fait ça, donc c'est une question de s'assurer que les joueurs aiment le sport, se présentent et s'améliorent. Je pense qu'avec la combinaison des chiffres cette année et de l'année prochaine, l'avenir est pas mal brillant.»

Les espoirs de l'équipe sénior vont surtout reposer sur les épaules du quart-arrière Andrew Robillard, du maraudeur et demi offensif Nicholas Baldasaro, des receveurs James Magill, Nick Mondor et Caleb Grant, des joueurs défensifs Jacob Pierce et Keyan Breault pour mener les Barons à la terre promise.



Les Barons juniors de l'École secondaire catholique Algonquin à l'entraînement — Photos : Éric Boutillier

NORTH BAY ET SUDBURY

Quelques matchs restants pour les équipes de crosse

ÉRIC
BOUTILIER

La saison écourtée de l'Association de crosse sur gazon des universités canadiennes (CUFLA) arrive à sa fin. Les Voyageurs de l'Université Laurentienne et les Lakers de l'Université Nipissing ont déjà disputé la plupart de leurs matchs de saison régulière et se préparent pour un dernier affrontement le 23 octobre à North Bay.

Les Voyageurs et les Lakers sont parmi les équipes ontariennes et québécoises qui ont pu reprendre

leurs activités cet automne après deux années d'inactivité. Ils ont été regroupés dans la même divi-

sion que l'Excalibur de l'Université Trent et les Varsity Blues de l'Université de Toronto pour la saison de 2021.

Quelques joueurs francophones et francophiles ont été retenus par ces deux formations nord-ontariennes. Les Voyageurs ont dans leur alignement un diplômé du programme des Rockhounds de Sudbury, Philippe Larochelle. Ancien élève du Collège Notre-Dame, il est un joueur de milieu qui est dans sa deuxième année d'études à la Laurentienne.

Les Lakers ont pour leur part un attaquant qui maîtrise un peu la langue de Molière. David Wallace, un ancien des Griffins de Gloucester, fait une mineure en français dans le cadre de ses études de l'enfance et de la famille.

Les meilleures équipes de la CUFLA seront de passage à l'Université Nipissing du 5 au 7 novembre pour prendre part au championnat de la Coupe Baggataway.



Photo : Éric Boutillier

SUDBURY

Les Voyageurs éliminés en deux matchs

La saison de l'équipe masculine de baseball des Voyageurs de l'Université Laurentienne s'est achevée sur une note plutôt décevante. Au cours de la fin de semaine, le club a été victime d'une défaite de 12-9 aux mains des Lions de l'Université York et de 8-6 face aux Rams de l'Université Ryerson. Les Voyageurs terminent la campagne de 2021 avec une fiche de trois victoires et sept défaites. La Laurentienne a été l'hôte d'un des quatre tournois de première ronde des séries éliminatoires des Sports universitaires de l'Ontario. (É.B.)

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.



www.grandsudbury.ca/emplois

311 Service À votre service

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

Coordonnatrice ou coordonnateur des horaires

Division: Services paramédicaux

Numéro de la possibilité d'emploi : EX21-723
Date de clôture : Le 19 octobre 2021 à 16 h 30



CONSEIL SCOLAIRE PUBLIC DU GRAND NORD DE L'ONTARIO

**POSTE VACANT
UNE CONSEILLÈRE SCOLAIRE OU
UN CONSEILLER SCOLAIRE**

Le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario invite toute personne intéressée à pourvoir au poste de conseillère scolaire ou de conseiller scolaire à lui soumettre sa demande. Le conseiller scolaire ou la conseillère scolaire représentera la région de Marathon et de Manitouwadge pendant un terme qui s'étend jusqu'au mois de novembre de l'an 2022.

Conformément à la Loi sur l'éducation, est éligible comme membre d'un conseil scolaire de langue française quiconque est citoyen canadien ou citoyenne canadienne, a 18 ans ou plus, réside dans son territoire de compétence et est électeur public ou électrice publique.

Les personnes éligibles désirant soumettre leur candidature sont priées d'acheminer leur demande accompagnée de leur curriculum vitae avant 16 h le 15 octobre 2021 à l'intention de :

Marc Gauthier
Directeur de l'éducation et secrétaire du Conseil
296, rue Van Horne
SUDBURY ON P3B 1H9
marc.gauthier@cspgno.ca

Anne-Marie Gelineault, présidente

HOROSCOPE

SEMAINE DU 17 AU 23 OCTOBRE 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
TAUREAU, GÉMEAUX ET CANCER

-  **BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**
Alors que la grisaille et le temps froid sont à nos portes, vous ressentirez le besoin de vous garder en forme, notamment de vous inscrire dans un centre d'entraînement physique histoire de bouger plus régulièrement.
-  **TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**
Inutile de précipiter vos décisions, la réflexion s'impose. Laissez-vous guider par les vagues de la vie, elles vous transporteront simplement à bon port. Écoutez vos intuitions au cours des prochains jours.
-  **GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**
Regardez où vous mettez les pieds, vous risquez de commettre une petite gaffe qui en fera rire plus d'un. Heureusement, seul votre orgueil pourrait être blessé et vous réussirez ainsi à détendre une atmosphère tendue.
-  **CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**
Le temps sera une denrée plutôt rare. Il serait fortement déconseillé de mettre trop de rendez-vous dans la même journée. Les uns risquent d'empiéter sur les autres. Peut-être que des vacances vous feraient du bien.
-  **LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**
Avec les jours qui ne cessent de raccourcir, vous vous empresserez de trouver une activité qui illuminera vos journées. Ainsi, vous ressentirez une forme d'excitation impérieuse qui vous donnera envie de faire la fête plus souvent.
-  **VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**
Vous serez passablement sensible et il y aura un évènement qui vous poussera à apporter des changements dans votre vie. Au travail, la compétition saura vous courtoiser avec de meilleures conditions et des possibilités d'avancement.
-  **BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**
Vous aurez besoin de vous refaire une beauté et vous ne vous empêcherez pas de vous gâter. Vous serez habile pour négocier de bons prix ou pour établir une entente des plus favorables au travail ou pour vous-même.
-  **SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**
Au boulot, vous vous retrouverez avec toutes les urgences et les cas problématiques. Heureusement, cette situation vous sera profitable à long terme en vous offrant de nouveaux outils pour la suite de votre carrière.
-  **SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**
Votre orgueil sera mis à rude épreuve. Heureusement, vous aurez l'occasion de vous mettre en valeur. Assurez-vous que ce soit pour les bonnes raisons et de partager de bonnes informations.
-  **CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**
Il y aura quelques petites obligations d'ordre familial à prendre en charge. Vous pourriez aussi devoir rester à la maison pendant une partie de la semaine pour vérifier des travaux ou pour attendre une livraison qui n'arrive pas.
-  **VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**
Peut-être faudra-t-il courir dans tous les sens à la fois. De plus, le téléphone ne déroulera jamais. Avec votre douce moitié ou d'autres personnes, évitez toute forme de critique afin de préserver l'harmonie si chèrement acquise.
-  **POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**
Faites preuve de prudence avec l'argent et essayez de respecter votre budget dans la mesure du possible. Il pourrait y avoir des dépenses imprévues concernant la maison ou la famille. De la discipline sera nécessaire avec vos jeunes enfants.

MOT CACHÉ

THÈME : CONFLIT / 10 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | |
|---|--|--|--|--------------------------------------|----------------------------|---------------------|-----------------------------|-------------------------------------|---|----------------------|--|----------------------------------|----------------------|--|
| A
ADVERSITÉ
AFFRONTMENT
ALTERCATION
ANIMOSITÉ
ANTAGONISME
ARBITRAGE
ATTAQUE | B
BATAILLE
BISBILLE
BROUILLE | C
CAUSE
CHOC
COLÈRE
COMBAT
CONTRADICTION
CONTROVERSE
COUP
CRISE | D
DÉBAT
DÉCHIREMENT
DÉFI | F
FROID
GRÈVE
GUERRE | H
HAINE
HEURT | J
JUSTICE | L
LITIGE
LUTTE | M
MALENTENDU
MÉDIATION | N
NOISE
OBSTACLE
PEUR
POINT
POUVOIR
QUERELLE
RÉBELLION
RIPOSTE | O
OBSTACLE | P
PEUR
POINT
POUVOIR
QUERELLE
RÉBELLION
RIPOSTE | R
RÉBELLION
RIPOSTE | S
SYNDICAT | T
TENSION
TIRAILLEMENT
TRACAS
TROUBLE
VIOLENCE |
|---|--|--|--|--------------------------------------|----------------------------|---------------------|-----------------------------|-------------------------------------|---|----------------------|--|----------------------------------|----------------------|--|

E	L	U	T	T	E	O	N	T	N	E	M	E	R	I	H	C	E	D	T
L	P	E	R	A	G	L	D	O	A	N	I	M	O	S	I	T	E	M	N
L	R	E	T	I	C	U	B	I	E	L	C	A	T	S	B	O	A	E	
I	E	C	A	I	P	I	E	U	S	T	C	O	M	B	A	T	E	L	M
A	B	N	N	R	L	O	D	R	O	C	C	A	S	E	D	G	C	E	E
T	E	E	T	U	T	A	S	N	R	O	I	A	P	I	R	I	N	L	
A	L	L	A	E	E	O	V	T	Y	E	T	R	D	A	V	E	T	T	L
B	L	O	G	P	N	P	L	I	E	S	B	D	D	A	O	V	S	E	I
T	I	I	O	C	S	U	E	S	R	I	I	V	Q	E	R	E	U	N	A
N	O	V	N	H	I	O	U	E	T	S	E	U	N	S	C	T	J	D	R
E	N	D	I	O	O	C	D	R	S	R	E	O	I	A	E	E	N	U	I
M	E	I	S	C	N	R	A	E	S	R	I	M	E	C	H	R	C	O	T
E	L	V	M	T	I	G	N	I	E	T	E	E	S	A	A	U	O	E	C
T	L	I	E	X	E	S	T	L	A	D	L	V	I	R	I	T	L	U	P
N	I	S	E	D	I	E	L	C	I	L	I	T	O	T	N	P	E	Q	O
O	U	I	I	O	D	E	R	A	I	F	E	D	N	R	E	U	R	A	U
R	O	N	E	S	E	T	B	H	E	U	R	T	I	T	R	E	T	V	
F	R	N	B	I	T	I	S	E	T	U	P	S	I	D	O	N	O	T	O
F	B	A	R	L	O	I	D	I	F	F	E	R	E	N	D	P	O	A	I
A	T	C	A	N	B	N	C	A	U	S	E	E	G	I	T	I	L	C	R

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 6 OCTOBRE : CHAMBRE

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|--|--|
| PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$ | PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$ | AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$ |



OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

LE VOYAGEUR journal

SUDOKU

JEU N° 735

	8	9	5	6				2
1	7					6		8
6			4					
5				9	2		7	6
7		3		1		9		
	9	8	7		6		3	
4	1				8			3
				4	3	2		
8		7	6	2				4

NIVEAU : FACILE

RÈGLES DU JEU :

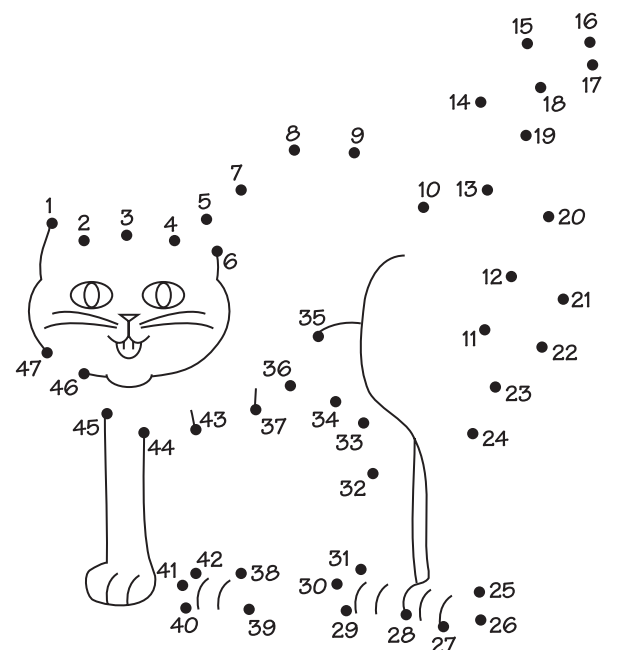
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 734

8	3	6	1	4	9	2	5	7
1	9	2	3	5	7	8	6	4
5	4	7	6	2	8	1	9	3
4	1	3	7	9	5	6	8	2
9	6	8	2	1	3	7	4	5
2	7	5	8	6	4	9	3	1
6	5	9	4	7	2	3	1	8
7	8	1	5	3	6	4	2	9
3	2	4	9	8	1	5	7	6

POINT à POINT





CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



HEARST

École catholique Ste-Anne **Une inspiration pour les générations à venir**

Donnez-moi un «T» pour Terry! Lors de la Journée Terry Fox des écoles, les élèves de l'École catholique Ste-Anne ont participé à plusieurs activités sous le thème Inspirer la prochaine génération. Cette tradition vise à sensibiliser les élèves tout en leur inculquant des valeurs de courage, d'humilité, de détermination et de persévérance. Tout comme Terry, «je me fixe des objectifs quotidiens» et «je ferai de mon mieux pour y arriver, je n'abandonnerai pas».

Photo : Courtoisie



FOLEYET

École catholique Notre-Dame **Vérité et réconciliation**

Dans le cadre de la première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, le personnel et les élèves de l'École catholique Notre-Dame ont porté leur chandail orange. De plus, les élèves ont décoré des roches avec des images qui commémorent les pensionnats autochtones. Les roches ont été déposées un peu partout dans notre petit village.



Photos : Courtoisie



NEW LISKEARD

École secondaire catholique Sainte-Marie **Une période qui propose des découvertes épanouissantes**

Les élèves de 7^e année de l'École secondaire catholique Sainte-Marie explorent le monde, les ateliers et la cuisine durant la période Xplore 7. Un grand merci à Ginette Léveillé d'avoir montré aux élèves à concocter de la compote aux pommes. Quel délice!

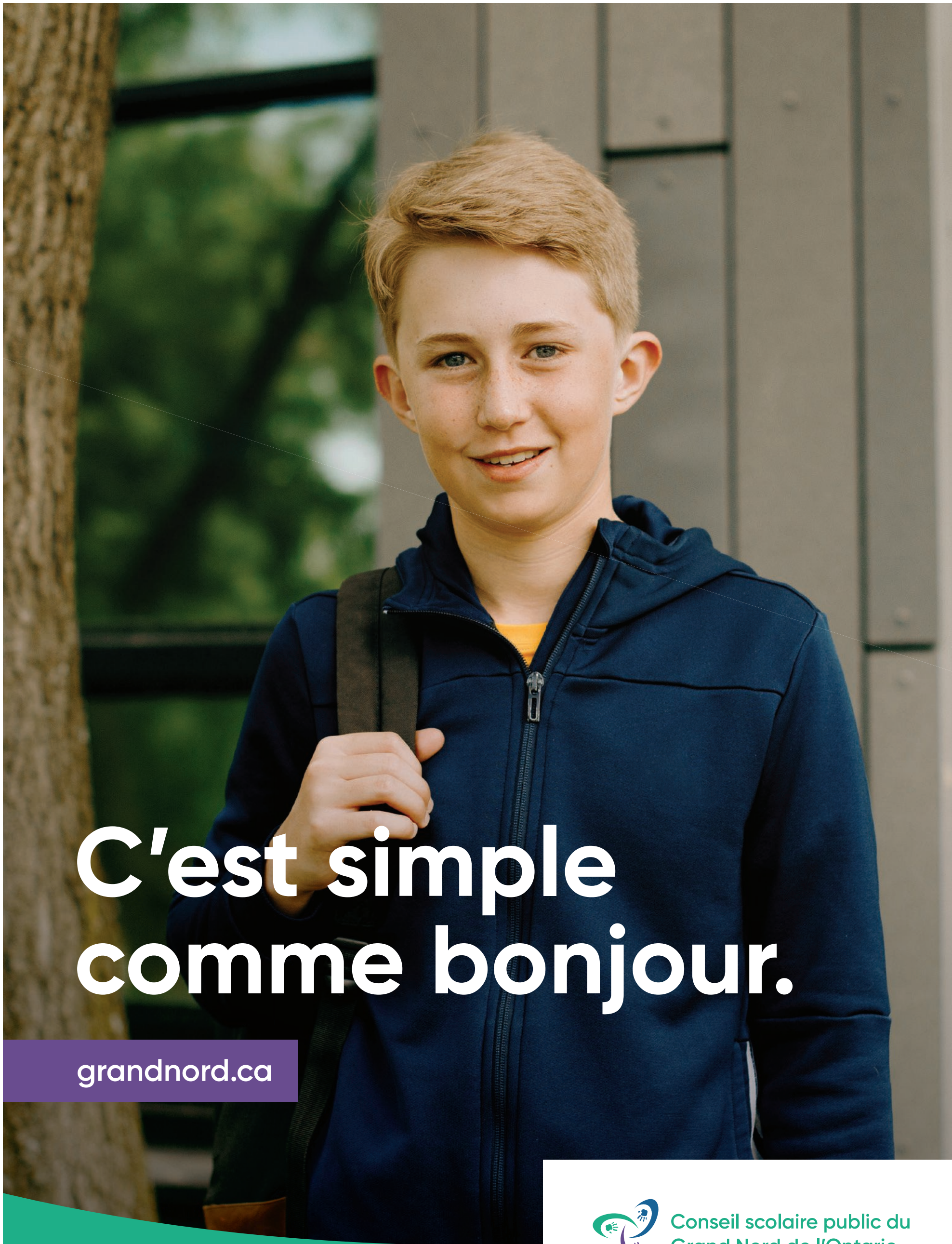
Photo : Courtoisie



le 18 octobre 2021

est la journée de reconnaissance des conducteurs et conductrices, des moniteurs et monitrices d'autobus scolaires et des brigadières et brigadiers. Merci à vous tous et toutes pour votre travail inlassable auprès de notre belle jeunesse.

C'est votre journée donc, laissez-vous gâter !



C'est simple comme bonjour.

grandnord.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

DUBREUILVILLE

Regard sur la jeunesse d'ici Tamara Pinel de Dubreuilville

Tamara Pinel est une élève de 12^e année à l'École secondaire l'Orée-des-Bois à Dubreuilville. Question de vouloir être engagée dans sa communauté scolaire, Tamara a décidé de se présenter en tant qu'élève conseillère pour le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario.

Elle raconte que, pour elle, c'est une manière d'en apprendre davantage sur le fonctionnement d'une grande organisation et, ainsi, mieux comprendre comment certaines décisions sont prises, surtout à l'époque actuelle.

Tamara se souvient très bien de sa première présence à une rencontre du Conseil. Elle décrit qu'il y avait beaucoup de gens qui y participaient et que, surtout au début, c'était un peu intimidant. Tous les conseillers adultes semblaient savoir de quoi ils parlaient et Tamara raconte qu'en tant que nouvelle élève conseillère, il était un peu difficile de prendre sa place dans tous ces échanges.

Mais, c'est en discutant avec Tamara qu'on remarque que son objectif est de faire entendre la voix des élèves et qu'elle est prête à appuyer toutes mesures qui permettraient d'améliorer le bien-être de ceux-ci.

Tamara est consciente qu'à son école à Dubreuilville, le contexte peut être différent des grandes

écoles de Sudbury. Elle souligne que depuis le début de la COVID, les élèves de son école n'ont pas trop vu leur quotidien changer puisque l'école est très grande en relation au nombre d'élèves. Le personnel de l'École secondaire l'Orée-des-Bois a aussi su mettre en place des arrangements qui ont permis une vie scolaire remplie d'activités.

En parlant d'activités, Tamara se décrit comme étant une personne qui s'émerveille devant les choses toutes simples de la vie, comme par exemple la nature qui l'entoure. Elle aime penser qu'elle deviendra peut-être un jour hôteesse de l'air, ce qui lui permettrait de voyager partout dans le monde et de voir des milliers de gens et de choses qui rassasieront sa grande curiosité.

Tamara est quelqu'un qui a beaucoup à partager et qui veut se donner les outils et les expériences nécessaires pour atteindre ses objectifs. Toute l'équipe-école est convaincue qu'elle connaîtra beaucoup de succès.

Pour l'instant, elle souhaite se concentrer sur sa dernière année au secondaire pour ensuite poursuivre son petit bout de chemin au Collège Boréal...



Photos : Courtoisie



PROFIL

TA MUSIQUE PRÉFÉRÉE :
Pop et jazz

TON SITE INTERNET FAVORI :
Instagram

TON JEU DE SOCIÉTÉ PRÉFÉRÉ :
Monopoly

TON LIVRE PRÉFÉRÉ :
Hunger Games

TON SPORT PRÉFÉRÉ :
Ballon-volant

TON REPAS FAVORI :
Tacos

TON DESSERT FAVORI :
Crème glacée

TON PASSETEMPS FAVORI :
Lire

TON IDOLE :
Mon père

SI TU POUVAIS VIVRE DANS UNE AUTRE ÉPOQUE, CE SERAIT LAQUELLE?

«J'aimerais retourner à l'époque des années 1980 pour la musique et la danse.»

SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS, ÇA SERAIT QUI?

«Spiderman, car il peut tisser des toiles lui permettant de sauter du haut des gratte-ciels pour avoir l'impression de voler.»

SI TU AVAIS UN MESSAGE POUR AIDER LE MONDE, CE SERAIT QUOI?

«De toujours être positif même lorsque c'est plus difficile.»



VAL CARON

École secondaire catholique l'Horizon Retour sur la piste

Le 6 septembre a marqué le retour en présentiel à l'É.s.c. l'Horizon. Le thème de la rentrée était «Affronte le circuit» et les élèves sont surtout excités pour le circuit à venir.

«Par ce thème, nous invitons les élèves et le personnel à cheminer en équipe, explique la directrice de l'Horizon, Mélanie Leblanc. Tout comme une voiture de course sur une piste, il est important d'être bien entouré de gens qui sauront nous appuyer. Lors de la première journée d'école, les élèves ont pu témoigner par les costumes et par les messages clés présentés que l'année scolaire, peu importe les défis qui pourraient se présenter, sera mémorable, amusante, mais aussi remplie de beaux moments.»

«C'est important d'être à l'école avec ses amis et ses enseignants pour vraiment vivre l'ex-



Photo : Courtoisie

périence de notre dernière année au secondaire afin d'avoir ce dernier jalon de notre vie», dit Charlotte Cloutier, une élève en 12^e année.

«Membre du Parlement des élèves, j'ai hâte de participer à plusieurs activités», dit Katrine Tessier, une élève en 10^e année à l'Horizon.

par Lauren Coffin,
élève à l'É.s.c. l'Horizon

GRAND SUDBURY

La rentrée scolaire à Carrefour Options+

La rentrée scolaire à Carrefour Options+ a été très occupée. Comme en témoignent des élèves, ils sont heureux de poursuivre leur apprentissage en présentiel.

«Je suis très contente de sortir de la maison pour me rendre à l'école. Cela change le mal de place et j'adore voir mon enseignante et les autres élèves en personne», indique Meaghan.

«Je préfère discuter de mon cours avec mon prof en personne. J'aime la technologie, mais j'aime davantage poursuivre mes études en salle de classe», explique Alex.

«Je peux mieux réussir mes leçons lorsque je suis à l'école. Je comprends mieux les explications données par les enseignants lorsque je suis en personne dans la salle de classe. Travailler en ligne c'est correct, mais ce n'est pas la même chose qu'être en salle de classe», déclare Braeden.

Le Carrefour Options+ est une école alternative qui permet à l'élève à risque



Photo : Courtoisie

et l'élève adulte d'apprendre à son propre rythme. Parfois, ce rythme est plus lent ou encore plus rapide. L'approche utilisée diffère d'une école traditionnelle. Elle focalise sur différents sujets et méthodes d'enseignement. L'élève peut travailler un cours à la fois et a plus d'opportunité d'interagir un à un avec l'enseignant. L'élève peut ainsi connaître du succès, bâtir sa confiance ainsi que se sentir valorisé et compris.

Si tu cherches à compléter tes études afin d'obtenir ton diplôme, peut-être que le Carrefour Options+ est l'option pour toi. N'hésite pas à communiquer avec nous au 705-525-0110.

CHELMSFORD

École Alliance St-Joseph Une approche dynamique pour enseigner la musique

À l'École Alliance St-Joseph (Chelmsford), la musique occupe une place importante dans des leçons engageantes. Francine Branconnier a tout récemment profité de la belle température d'automne et a offert une leçon de chant en plein air à ses élèves de la 4^e année. De plus, monsieur Gilbert profite de ses talents musicaux afin de présenter des instruments à vent et jouer des chansons sur son accordéon. Même en période de pandémie, le personnel de l'École Alliance St-Joseph identifie des façons authentiques et originales afin que les élèves puissent vivre des leçons de musique dynamique.



Monsieur Gilbert à l'accordéon — Photos : Courtoisie



Francine Branconnier a offert une leçon de chant en plein air.

AZILDA

École Ste-Marie Poser des gestes dans le cadre du processus de réconciliation

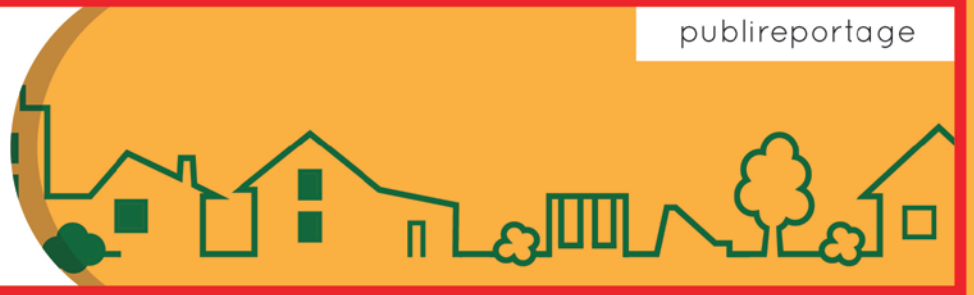
En cette première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, la famille de l'École Ste-Marie a reconnu et commémoré les enfants disparus et les survivants des pensionnats autochtones, leurs familles et leurs communautés. Les élèves ont posé les gestes suivants : discussions en classe, heure du conte, coloriage sur les traditions des Premières Nations, tricot urbain, participation en ligne aux événements officiels de la Journée nationale de la vérité et la réconciliation, visionnement de vidéos des pensionnats, port du chandail orange afin de répondre aux appels à l'action. Les élèves reconnaissent que les gestes posés sont des éléments essentiels du processus de réconciliation.



Il n'est pas trop tard pour
inscrire votre enfant dans
une école catholique
de langue française !

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS



ALBAN

Une première forêt nourricière pour la Rivière des Français

JULIEN CAYOUILLE

La Rivière des Français aura sa propre forêt nourricière à partir du 16 octobre. En partenariat avec l'organisme Sudbury Shared Harvest, le Centre de santé Univi mettra en terre plantes et arbustes fruitiers près du parc municipal d'Alban. On souhaite que la population y participe afin d'apprendre comment prendre soin et profiter de ce petit jardin naturel.

La forêt sera plantée près du parc familial d'Alban «où plusieurs familles vont s'amuser pendant l'été». Elles pourront venir se servir et, éventuellement, s'en occuper, explique l'agente de promotion de la santé au Centre de santé Univi, Sarah Trottier.

Une forêt nourricière est composée principalement de baies et d'arbres fruitiers qui demandent peu d'entretien. En plus de fournir un peu de nourriture, ce genre de forêt améliore la biodiversité, aide à la purification de l'air et de l'eau et se régénère d'elle-même. C'est aussi un lieu d'apprentissage.

«C'est la première forêt nourricière ouverte au public à la Rivière des Français et c'est un peu nouveau pour la communauté. On espère avoir des sessions d'éducation [...] et d'impliquer les écoles aussi. C'est la future génération et on aimerait qu'ils prennent la relève et qu'ils aient les connais-

sances pour continuer dans ce domaine et éduquer le monde», dit Sarah Trottier.

Celle qui est aussi coordonnatrice du comité des jardins communautaires de la Rivière des Français espère que ce ne sera pas la dernière forêt nourricière. «On a des plans pour en planter d'autres.»

La présidente de Sudbury Shared Harvest, Carrie Regensteif, confirme le rôle éducatif qu'a l'activité. «Nous croyons que l'aspect éducatif est encore plus important que la production de nourriture.» Les participants pourront facilement appliquer ce qu'ils y apprennent pour faire pousser le même genre de plantes dans leur propre cour ou leur jardin.

La forêt aura besoin d'un peu d'entretien au fil du temps, mais moins qu'un potager. Elle sera composée de plantes annuelles. La première année est la seule où il faudra l'entretenir activement

et l'arroser. Ensuite, la pluie s'en chargera et les insectes s'occuperont de la pollinisation. «D'ici l'automne prochain, nous n'aurons plus besoin de l'arroser», confirme Carrie Regensteif.

Elle s'attend d'ailleurs à ce qu'il y ait déjà quelques petits fruits l'été prochain, comme des fraises. La plantation deviendra plus productive dans deux ou trois ans. Sudbury Shared Harvest a commandé des plants de baies de camerises (haskap), des groseilles (currant), des pruniers, des herbes comme du thym et de l'origan ainsi que des fleurs pour attirer les insectes pollinisateurs.

L'organisme commence à avoir de l'expérience dans le domaine. Ils ont planté une première forêt nourricière au parc Delki Dozzi de Sudbury en 2017. D'autres, plus petites, ont suivi et sont à venir. L'entretien de chacune se poursuit avec l'aide de bénévoles.

Le Centre Univi a obtenu les fonds pour établir la forêt nourricière d'Alban auprès du Défi communautaire d'Objectif avenir RBC de la Fondation RBC. La Municipalité de la Rivière des Français appuie aussi le projet et a fourni le terrain. La forêt nourricière occupera un espace de 350 à 500 pi².

La préparation de la forêt nourricière d'Alban aura lieu le 16 octobre de 11 h à 15 h au parc situé sur la route 64 (reporté au 23 s'il pleut). Les outils et le dîner seront fournis. Prévenez les organisateurs de votre présence en écrivant à info@sudburysharedharvest.ca. Plus de renseignements sont disponibles à l'adresse <https://sudburysharedharvest.ca/>.



Groseilles et camerises feront partie des fruits sauvages qui seront plantés dans la nouvelle forêt nourricière d'Alban le 16 octobre. — Photos : Shutterstock



NOÉVILLE

Une saison fructueuse pour la Galerie de la ruelle

ÉRIC BOUILLIER

La Galerie de la ruelle dit avoir connu l'une des meilleures années de son histoire malgré les contraintes entourant le nombre de personnes qu'elle pouvait accueillir. Les dirigeants ont regroupé sous leur toit les œuvres de 162 artistes et artisans provenant du milieu francophone, autochtone, métis et anglophone.

Le Conseil des industries culturelles de la Rivière des Français — qui exploite la galerie et le nouveau bureau touristique de la municipalité — a été en mesure de présenter une série d'activités en personne et en format virtuel en 2021. Leurs événements semblent susciter l'intérêt de plusieurs de la région.

«Nous reconnaissons le grand besoin créatif qu'ont les gens en affichant les talents locaux artistiques, musicaux et culturels, en offrant des formations et des soirées qui regroupent la communauté, ce qui continue à motiver notre mission de promouvoir les arts et la culture», affirme la secrétaire et porte-parole du Conseil des industries culturelles de la Rivière des Français, Annie Hébert.

«Les arts et la culture apaisent l'âme et rassemblent les gens. Certaines de nos activités ont continué durant la pandémie — telle que la soirée siroter et peindre en personne —, mais de façon virtuelle.»

De nouveaux projets et partenariats ont été développés pour encourager l'ensemble de la population à venir découvrir les talents qui se retrouvent dans leur propre cour.

«Un de nos nouveaux projets est l'ouverture de nos portes tous les premiers mardis du mois pour des soirées de micro ouvert où des musiciens locaux viennent partager leurs talents pendant quelques



Photo : Éric Bouillier

heures dans la galerie, avec ceux qui désirent se joindre comme spectateur», explique Mme Hébert.

«Nous offrons maintenant plusieurs formations en collaboration avec le club d'art pour les jeunes de 12 à 18 ans, Jeune Inno, en maintenant les consignes de santé en personne dans la galerie. Un autre partenariat avec le [Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario] assure des formations variées à l'École secondaire de la Rivière des Français pour toute la communauté.»

En 2018, la Galerie de la ruelle avait déménagé dans son nouveau local de la rue Notre-Dame Est grâce, en partie, à l'aide de dons provenant de la communauté.



Réussir ensemble,
c'est ça l'effet coopératif!

Célébrons la Semaine de la coopération
du 17 au 23 octobre 2021

caissealliance.com

vie communautaire SUDBURY



SUDBURY

Courir pour se Souvenir

JULIEN
CAYOUILLE

Les étudiantes en Promotion de la santé au Collège Boréal organisent le prélèvement de fonds Courir pour se Souvenir. Les fonds récoltés lors de l'activité du 7 novembre seront remis à l'organisme #IVEGOTYOURBACK911 et pour la bourse de mérite destinée aux étudiantes du programme.

L'organisme #IVEGOTYOURBACK911 a été choisi «car il appuie plusieurs autres petits organismes et initiatives qui aident les travailleurs des services d'urgences qui souffrent du trouble de stress posttraumatique

(TSPT)», indique la coordonnatrice du programme Promotion de l'activité physique et de la santé, Emilie Lacroix. Ils aident aussi bien les soldats que les premiers intervenants.

«De plus, depuis la pandémie, ils

offrent aussi de l'appui à tous les gens qui travaillent dans le système de la santé et qui sont affectés par le TSPT», ajoute Mme Lacroix, également une des professeurs-organisatrices de la course.

Alors que 80 % des fonds recueillis seront dirigés vers cet organisme, le 20 % restant sera destiné au fonds qui finance la bourse de mérite remise une fois par année à un ou une diplômé.e du programme lors de la cérémonie de collation des grades en juin.

Les participants à la collecte de fonds peuvent courir ou marcher pendant 1, 5 ou 10 kilomètres. Ils peuvent aussi choisir de le faire dans les sentiers du Collège Boréal la journée même ou en virtuel chez eux. Les frais d'inscription sont de 30 \$ pour les adultes, 20 \$ pour les étudiantes et 15 \$ pour les enfants de 12 ans et moins.

L'inscription et tous ces choix doivent être faits en ligne (<https://tinyurl.com/r46s97c6>) avant le 24 octobre pour ceux qui veulent participer à distance et avant le 6 novembre pour ceux qui se présenteront au Collège Boréal le 7 novembre.



GRAND SUDBURY

Le CSCGS ne soulignera plus la Ste-Catherine

Le Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CSCGS) renonce à sa tradition d'organiser des activités en novembre pour fabriquer de la tire Ste-Catherine avec des élèves de l'élémentaire. Le geste, indique le CSCGS, s'inscrit dans une réflexion sur la relation entre les colonisateurs et les Premières Nations. (J.C.)

La petite histoire de la création de la tire Ste-Catherine est souvent résumée comme ceci : «Marguerite Bourgeoys aurait préparé des bonbons à la mélasse et à la cassonade pour attirer les jeunes Français et Amérindiens vers les bancs de la première école de Nouvelle-France.»

Par contre, selon l'historienne et chargée de cours à l'Université de Sherbrooke, Evelyne Ferron : «L'objectif était de donner [aux autochtones] une instruction religieuse et de les "civiliser". Pour y arriver, elle aurait préparé cette tire très simple», a-t-elle dit à *La Presse* en 2017.

Le CSCGS rappelle que la Commission de vérité et réconciliation du Canada invite à repenser la relation entre les colonisateurs et les Premières Nations. S'ajoutent à cela les découvertes de restes humains sur les sites des pensionnats un peu partout au Canada au cours des derniers mois.

«Dans ce contexte, il nous semble inapproprié de continuer à souligner cette fête ancrée dans le colonialisme et qui célèbre la relation de pouvoir entre les colonisateurs et les Premières Nations. Pour cette raison, le CSCGS n'organisera plus d'activités à l'occasion de la Ste-Catherine», est-il écrit sur la page Facebook du Centre.

Les réactions face à la décision sont variées dans les commentaires sur les réseaux sociaux. Une plus grande partie applaudissent la décision, certains en profitent pour s'informer. D'autres demandent s'il n'aurait pas été mieux de profiter de l'occasion pour enseigner la véritable histoire.

Depuis plusieurs années, le CSCGS accueillait des centaines d'élèves pour leur montrer à confectionner la tire Ste-Catherine. L'activité permettait de toucher à la langue, la culture et l'éducation, tous des déterminants sociaux de la santé. Le Centre indique que c'est seulement cette activité qui est annulée, les gens ont encore le droit de fabriquer leur propre tire.

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADDEN
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100

